

TISSUS ET NOUVEAUTÉS

TISSUES & DRY GOODS

THE ONLY FRENCH DRY GOODS PAPER IN CANADA
LE SEUL JOURNAL DE NOUVEAUTÉS PUBLIÉ EN FRANÇAIS AU CANADA

SEPTEMBRE 1901

THE STANDARD PHOTO-ENG. CO. LTD.

The W.R. Brock Company, (Limited)

MONTREAL.

RASSORTIMENT

de —————

SEPTEMBRE.....

SEPTEMBRE étant l'un des mois de l'année où il se fait le plus de rassortiments, nous saisissons cette occasion pour aviser le commerce que, malgré les expéditions **extra**-ordinaires que nous avons faites jusqu'à présent, nos stocks dans tous les départements sont plus complets que jamais auparavant, à cette saison de l'année.

NOS VOYAGEURS sont de nouveau sur leurs routes respectives et tous les ordres qui leur seront confiés seront remplis avec toute la diligence compatible avec la stricte conformité aux commandes reçues.

LES COMMANDES par correspondance sont remplies le jour même de leur réception, de sorte que ce mode de commande est recommandé à ceux qui ont un besoin spécialement pressant des marchandises.

Tissus et Nouveautés

(TISSUES & DRY GOODS)

REVUE MENSUELLE

Publié par la Compagnie de Publications Commerciales (The Trades Publishing Co.), 25 rue Saint-Gabriel, Montréal, Téléphone Main 2547, Boute de Poste 917. Abonnement : dans tout le Canada et aux Etats-Unis \$1.00, strictement payable d'avance; France et Union Postale, 7.50 francs. L'abonnement est considéré comme renouvelé, à moins d'avis contraire donné au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur un avis par écrit, adressé au Bureau même du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arriérés et l'année en cours ne sont pas payés.

Adressez toutes communications simplement comme suit : **TISSUS ET NOUVEAUTÉS, MONTRÉAL, Can.**

Vol. II

SEPTEMBRE, 1901

No 9

L'HONNETETE EN AFFAIRES



N a si souvent affirmé et répété que le monde des affaires en totalité est tellement acharné à la conquête de la fortune, des honneurs et du commandement qu'il n'y a rien d'exempt de reproche dans la société entière et qu'un homme d'affaires qui observe religieusement les règles de l'honnêteté et se complait dans les béatitudes évangéliques ne peut obtenir le succès dans ses entreprises. La nature humaine est une machine compliquée. L'humanité est composée de toutes sortes de gens avec toutes sortes de vues et d'aspirations et cependant la nature humaine est fondue dans un même moule ou à peu près. Il y a toujours eu et il y aura toujours chez l'homme un désir inhérent d'obtenir quelque chose pour rien et quoique beaucoup de personnes traiteraient avec mépris toute parole mettant en doute l'honnêteté de leurs intentions, leur laine n'a pas toujours une verge de large et elle n'est pas entièrement exempte de coton.

Ce serait une distinction irritante que d'indiquer quelque branche particulière du commerce à laquelle on pourrait spécialement appliquer le trait. Il y a beaucoup plus d'honnêtes marchands que d'autres; des milliers de commerçants, parmi ceux qui ont le mieux réussi, sont parvenus à la fortune, sans jamais s'être laissés entraîner de leur gré dans une transaction qui ne supporterait pas honorablement l'examen. Il en est beaucoup d'autres qui agissent sur la présomption que le plus court chemin du succès est de "refaire les autres pour qu'ils ne vous refassent pas"; de tels individus ne violent pas leur conscience, car ils n'en ont pas la moindre parcelle.

L'homme qui jamais dans ses affaires ou son emploi ne présente intentionnellement rien sous un faux jour ne croit pas faire un acte méritoire. Il ne devrait jamais exister la moindre prime à l'honnêteté et le marchand honorable n'en attend pas. Il est une remarque qu'on entend fréquemment : "Je paie mes dettes" et la personne qui fait une telle remarque la fait fréquemment comme si elle croyait avoir droit à un vote de remerciements. La confiance est le véritable rempart de toutes les transactions commerciales et celui qui trompe cette confiance ne peut être que répréhensible. On a fréquemment fait remarquer qu'aucun acheteur de chaussures ne s'est jamais attendu que ses marchandises en caisse lui arrivent de qualité égale à celle de l'échantillon, dit *The Shoe and Leather Reporter*, et entre l'acheteur et le

vendeur il y a une entente tacite à cet effet, et cependant semblables pratiques ne sont pas admises au point de vue de la stricte honnêteté, car il y a quelqu'un soit le vendeur, soit le consommateur qui sera déçu. Peu importe que la coutume fasse loi, il ne s'ensuit pas que la coutume soit honnête. Celui qui s'en tient à ne faire aux autres que ce qu'il aimerait qu'on lui fit à lui-même est dans le vrai quand il proclame que "rien ne vaut l'honnêteté."

La Société des Marchands-Détailliers de Nouveautés de Montréal

Nous avons, dans "TISSUS ET NOUVEAUTÉS" comme d'ailleurs dans le "PRIX COURANT," publié un rapport complet de l'excursion organisée par l'Association des Marchands-Détailliers de Nouveautés.

L'Association, au cours d'une réunion subséquente convoquée pour recevoir le rapport des différents comités organisateurs de l'excursion, a proposé une motion de remerciements à l'adresse des propriétaires de journaux, pour la grande publicité qui avait été donnée aux préparatifs de l'excursion.

Inutile de dire que la motion a été votée à l'unanimité.

Nous avons été sensibles à cette marque de reconnaissance et cela d'autant plus qu'elle est plus rare dans les rapports en général, du public et de la presse.

La courtoisie, dans toutes les circonstances de la vie, devrait être la règle, au lieu d'être l'exception.

Nous sommes heureux de constater que l'initiative, le bon exemple partent d'une association qui compte dans son sein un grand nombre de commerçants en vue et nous espérons que l'exemple sera suivi.

NOUS GRAVURES

Le chapeau qui orne la page du couvert est une création de Camille Roger, de Paris.

La forme est en feutre de poil de chameau, garni en ruban de satin de nuance foncée assortie, avec boucle en métal doré.

Nos deux gravures représentant deux étalages, l'une consacré à la chaussure et l'autre au commerce des nouveautés sont assez claires pour ne nécessiter aucune description spéciale. Ce sont des idées à utiliser, à adapter suivant les circonstances et les facilités de chaque marchand.

LE MARCHÉ DES SOIERIES A LYON

Lyon, le 15 août 1901.



UR le marché de l'étoffe, les affaires sont au repos le plus complet dit le *Moniteur du Tissage Mécanique des Soieries*, de Lyon. Les ordres de supplément pour la saison d'automne sont très clairsemés, et la Fabrique s'occupe, à peu près uniquement, de livrer ses commissions.

Notre marché de la matière première, poussé par les marchés de production qui sont très actifs, fait bonne figure, et la demande y est soutenue avec des prix accusant une plus-value. Cependant cette hausse est loin d'atteindre celle qui se pratique sur les marchés de l'Extrême-Orient où l'élément américain opère grandement en payant des prix élevés.

Dans les usines de tissage mécanique, aucun progrès n'est à signaler dans la fabrication des *unis teints en pièce* dont le ralentissement est allé s'accroissant de plus en plus dans le cours de ces derniers mois.

Le *Pongée uni* (chaîne grège tramé schappe) a encore donné lieu à des ordres nouveaux assez importants dans la largeur de 51,54 centimètres Jumelle, mais avec des prix de façon que les circonstances actuelles ont sensiblement abaissés.

Le *Batavia* (chaîne grège tramé schappe) pour lequel la demande est, depuis longtemps, très restreinte, a, cependant, profité de quelques commissions en 67 centimètres lisières fixes avec livraison à date peu lointaine.

La *Doubleur teinte* (chaîne grège tramé coton), en *Satin*, *Sergé*, *Polonoise* et *Armures* diverses, n'a repris au tissage aucune animation. La consommation semble s'éloigner de ces étoffes dans les comptes légers, et la reprise que l'on attend se fera, sans doute, avec les belles qualités.

Concernant le *China* (chaîne grège tramé coton), nous avons précédemment expliqué que la faiblesse de sa fabrication était due en partie à la cherté relative des fils de coton qui élève son prix de revient et, surtout, aux tergiversations de la douane américaine qui, malgré les réclamations répétées des intéressés, ne peut se résoudre à adopter enfin un régime moins sévère en faveur de ce tissu.

Le *Satin* tout soie teint en pièce (chaîne grège tramé poil), a provoqué de petits ordres qui font bien augurer pour l'avenir. Toutefois, la fabrication de cet article est délicate et présente des difficultés qui réclament une meilleure rémunération pour la main-d'œuvre.

Le *Ruban* fond mousseline (chaîne grège tramé grège ou poil), de même que le *Ruban* (chaîne grège tramé coton) paraissent sérieusement délaissés, et l'on a peu d'espoir de les voir revenir prochainement sur les métiers, car les stocks qui se sont accumulés exigent du temps pour s'écouler.

L'*Echarpe* (chaîne grège tramé schappe lisières rondes) est aussi très gravement atteinte par l'accalmie. Toutefois, on a des raisons de croire que ce tissu reprendra, sans trop tarder, un nouvel essor.

En *Mousseline soie* (chaîne et trame torsion), il se donne encore quelques ordres, à des prix de façon, il est vrai, bien réduits ; mais on ne désespère pas de voir cette

étoffe affirmer de nouveau sa volonté de ne pas mourir. Le même article (en chaîne et trame doubles), qui conserve d'assez bon prix de façon, se maintient solidement au tissage et promet d'y prendre un plus grand développement. Quant à la *Mousseline brillante* (chaîne grège tramé torsion ou chaîne grège tramé grège), les métiers à son service sont tombés à un très petit nombre mais on présume que ce temps d'arrêt n'est que momentané.

La fabrication du *Crêpe lisse* et du *Marabout* est, à peu près nulle. Toutefois, les usiniers commencent à recevoir des propositions pour de nouveaux ordres et l'on peut y découvrir l'indice d'une reprise du travail dans un temps rapproché.

Dans les genres façonnés, l'exécution des commissions précédemment données se poursuit normalement, quoique sans demandes de suppléments jusqu'à ce jour. Les précédents, pour la saison qui va commencer en septembre, sont en faveur de fortes commandes en *Damas cuir noir* ou couleur, ainsi qu'en *façonnés fond trame qui*, de plus en plus, tendent à remplacer les fonds *Taffetas*, *Louise* ou *Haitienne*. En ce qui regarde le genre teint en pièce, le façonné fond *Satin Liberty* (chaîne grège tramé schappe) a conquis sur les façonnés (chaîne grège tramé grège ou coton) un avantage très marqué qu'il conservera, selon toute apparence, pour la saison prochaine.

Les transactions en étoffe du Levant sont toujours d'une médiocre importance sur le marché indien, et la fabrication de la *Brocade* chaîne soie tramé métal a pour but de constituer des stocks, plutôt que de servir la demande. La Perse, la Syrie, l'Égypte et le Maroc motivent un courant d'affaires assez régulier en *Brocade* tramé or ou argent, *Lucas* chaîne soie tramé soie, *Châles* soie à franges, *Mouchoirs* tout soie au carré en uni et en façonné, et *Damas* chaîne coton similisé tramé cuir.

À la campagne, les ateliers à bras ne cessent pas d'être abondamment alimentés par les *Taffetas crûs* noir ou couleur, les *façonnés fond tramé*, la *Mexicaine*, la petite nouveauté, la *Gaze façonnée*, les *Imprimés sur chaîne*, et la *Mousseline brochée* à laquelle la Mode témoigne, cette année, une prédilection peu ordinaire.

En résumé, les établissements de tissage mécanique ou à la main traitant l'étoffe de *soie pure teinte en flote*, soit en uni, soit en façonné, ainsi que la nouveauté, sont facilement pourvus de travail, pendant que les usines spécialement outillées pour produire l'*Uni teint en pièce* traversent une période de crise inconnue depuis plusieurs années. Néanmoins de nombreux essais se font, en ces dernières semaines, en vue de combinaisons nouvelles dans les genres *Mousseline*. On est en droit de compter que ces efforts ne seront pas stériles, et que la Fabrique lyonnaise, donnant de nouvelles preuves de la souplesse et de la variété de ses moyens de production, saura conserver aux *tissus unis teints en pièce* la place importante qu'ils ont acquise dans la consommation.

À Londres, la vente des soieries est presque nulle ; c'est partout la morte saison.

À New-York, malgré les efforts des magasins de détail qui offrent des réductions considérables sur les prix des stocks invendus, les affaires en soieries sont à peu près réduites à néant à cause des chaleurs excessives, des inventaires et des vacances.

En somme, on s'accorde toujours à penser que le milieu de septembre verra se produire un réveil des opérations dans tous les genres, et nous souhaitons que de telles prévisions ne soient pas démenties par la réalité. E. R.

Parasols et Parapluies pour le Printemps 1902

LIVRAISON EN TEMPS SUFFISANT POUR LE COMMERCE DE NOEL

Nos voyageurs sont actuellement sur la route avec une ligne complète de ces marchandises et nous désirons attirer votre attention sur quelques-uns de nos "Leaders."

LIGNES SPECIALES EN PARASOLS POUR DAMES

A détailler à \$1.00, nous offrons nos **COULANTS 20ème SIECLE** dans les montures paragon avec nos propres manches oxidés, bois naturel et noirs, etc.

A détailler à \$1.25 et \$1.50, nous avons nos **COULANTS 20ème SIECLE**, recouverts de nos étoffes croisées invisibles super-mercerisées, avec tous les manches nouveaux.

Nous avons la crème du marché, à détailler à partir de 50c jusqu'à \$6.00.

PARAPLUIES "20ème SIECLE," Montures Flexes, POUR DAMES, incassables. **No 606** à détailler à \$1.00, et **No 608** à détailler à \$1.25.

PARASOLS "DAISY" POUR DAMES: notre acquisition spéciale de 125 douzaines de **Poignées en Porcelaine authentique de Dresde**, peintes à la main. Nous cotons ce parasol fabriqué avec notre propre étoffe mercerisée, montures paragon, attaches patentées, volants etc., à moins que le prix des manches. Ecrivez-nous pour un échantillon d'une douzaine.

"LEADERS" EN PARAPLUIES POUR HOMMES

A détailler à \$1.00, nous offrons une ligne très vaste, mais nous cotons spécialement notre **LEADER No 630**. Fabriqué en belle étoffe, monture paragon et manche garni **D'ORNEMENTS** fabriqués avec nos **PROPRES EMPORTE-PIECES** et spécialement pour notre commerce exclusif, et le meilleur article que nous ayons jamais offert.

A détailler à \$1.25 et \$1.50, nous désirons attirer l'attention sur les **Nos 636**, poignées en corne de cerf et **644**, poignées en corne, étoffe mercerisée, les deux finis dans le meilleur style. Montures paragon, attaches patentées, garnitures, etc.

Les échantillons ci-dessus sont choisis dans un assortiment complet à détailler de 50c à \$4.00.

A détailler à \$1.00 et \$1.25 nos Parapluies "**20ème SIECLE**," **MONTURE FLEXE**, incassables **Nos 652 et 654** garantis. Ecrivez pour un échantillon d'une demi douzaine.

Voyez notre numéro **No 660**, s'ouvrant seul, patenté, notre propre manche, modèle exclusif.

En achetant le "**COULANT 20ème SIECLE**," assurez-vous que c'est bien celui-là qu'on vous livre.

Il y a sur le marché des imitations qui ne vous causeront que désagrément, ennuis et pertes.

Que penseriez-vous d'un coulant ordinaire, dont le ressort — lorsque le parapluie est ouvert — viendrait **s'engouffrer dans la fente** établie dans le coulant pour recevoir le ressort du bas, au lieu de venir s'appuyer **contre le rebord** du coulant ?

Vous diriez : "Le moindre faux mouvement, et il serait hors d'usage." C'est là **exactement** la différence qui existe entre le "**COULANT 20ème SIECLE**" **AUTHENTIQUE** et toutes les imitations.

VERB. SAP.

BROPHY, CAINS & CO.,

"La Maison aux Parapluies"

— MONTREAL.

L'OUVERTURE DES MODES

L'ouverture des modes d'automne qui a eu lieu à Montréal dans les premiers jours de septembre, comme nous l'avions annoncé dans notre précédente revue, a attiré bon nombre de modistes et de marchands de nouveautés ayant département de modes dans leur magasin.

Les affaires ont été généralement très satisfaisantes, comme d'ailleurs on le prévoyait, la situation du commerce étant absolument saine.

Il est à observer qu'acheteurs et acheteuses recherchent de plus en plus les meilleures qualités de marchandises, ce qui indique que si leur clientèle veut du beau, elle exige aussi du bon. C'est d'ailleurs ce que les maisons d'importation notent depuis deux ou trois ans et qu'à différentes reprises nous avons signalé dans TISSUS ET NOUVEAUTÉS.

Très pratiques, les importateurs de Toronto ont adressé aux modistes des points les plus reculés de la province de Québec des billets de passage jusqu'à Buffalo. Evidemment beaucoup ont dû profiter de cette attention délicate de la part des maisons de Toronto pour aller visiter l'exposition pan-américaine de Buffalo et rendre la politesse à ces maisons en les visitant à leur retour et en y faisant leurs achats.

La liste des acheteurs et des acheteuses venus à Montréal à l'ouverture des modes n'en est pas moins longue; nous n'avons pas vu et nous ne connaissons pas tous les acheteurs qui ont acheté ici et cependant nous pouvons donner une liste respectable de ceux qui sont venus personnellement dans la métropole.

Voici cette liste :

- MM. Delisle et Rousseau et Melle Hamelin, de la maison Paquet, de Québec.
 Melle Bonneau et M. Myrand, de la maison Myrand & Pouliot, de Québec.
 Mde Donohue et M. Donohue, de la maison T. Donohue, de Québec.
 Mde Labrecque, Melles Brownrigg et Mde Donaldson, de Québec.
 Melle MacDonald, Melle Caron, C. Ross & Co. et Melles Roberts, d'Ottawa.
 Mde McMwan, de Hull.
 M. J. A. Laroche, Mde Landry et Melle Casavant, de Joliette.
 M. C. Gadmer et R. Castonguay, de St-Jérôme.
 M. St-Onge et Melles Amyot, de Valleyfield.
 Melle Stewart, de Huntingdon.
 Melle Bousquet, Mde Godard et Mde Lamontagne, de St-Hyacinthe.
 Melle E. Hudon, de Richmond.
 M. Alf. Lanctôt, Mde B. Lemieux, Melle Gauthier, Melles Bourque de Sherbrooke.
 Mde Gosselin, de Coaticook.
 Mde Roy, de St-Jean.
 Melle Boire, de Granby.
 Mde Hubert et Melle Hébert, de Waterloo.
 J. A. F. Gauthier, d'Acton.
 Mde Robidoux et Mde Chenevert, de Sorel.
 Mde Lafamme, M. Réal Lajoie et Melle Godin, de Trois-Rivières.
 Mde Bourbeau, de Victoriaville.
 M. E. Roberge, de Lambton.

LES LAINAGES



Il y a une profonde différence d'origine entre les draps et les tissus qui sont fournis par le coton, le chanvre et le lin. Tandis que les toiles sont d'origine toute végétale, les draps proviennent de la toison de divers animaux, c'est-à-dire la laine.

La laine est une matière de nature cornée; elle est sécrétée à travers une quantité innombrable de pores que présente la peau du mouton et d'autres mammifères, tels que la vigogne, les chèvres du Thibet et de cachemire, le lama, etc.

La constitution anatomique de la laine distingue parfaitement ce produit des tissus végétal. Chaque poil de laine, à quelque mammifère qu'il appartienne, se compose d'une partie centrale plus dense, lisse ou écailleuse, qui prend parfois l'aspect de cornets emboîtés les uns dans les autres. La laine des moutons est cylindrique; sa surface est recouverte d'écailles irrégulières, dont le diamètre est compris entre 0 mm. 2 et 0 mm. 38. Plusieurs races de chèvres, entre autres les chèvres de Lhassa, ont une toison composée de longs poils rudes et peu nombreux et d'un duvet très doux, très abondant, qu'on emploie à la fabrication des châles cachemires. Les fibres de vrai cachemire ne sont point recouvertes d'écailles irrégulières, comme le sont celles des moutons; elles semblent formées de cônes s'emboîtant les uns dans les autres.

Les filaments de laine n'affectent pas une direction rectiligne: ils se contournent sur eux-mêmes. Ces courbes varient de grandeur selon les espèces de laine, et même suivant les qualités de la laine d'une même espèce.

Jeté sur des charbons ardents, la laine se crispe, comme les matières animales, se resserre, noircit, dégage une odeur empyreumatique, et brûle en laissant un charbon assez volumineux, après avoir donné lieu à un abondant dégagement de sels ammoniacaux.

L'industrie a classé toutes les laines en deux grandes catégories: laines longues et laines courtes. On emploie comme laines longues toutes celles dont les brins dépassent une longueur de 8 à 10 centimètres, et qui ne présentent à leur surface ni aspérités ni frisées sensibles; on emploie comme laines courtes les filaments frisés à surface réticulée, dont la longueur ne dépasse pas 8 à 10 centimètres.

Les propriétés essentielles à apprécier dans une laine sont la force, la finesse, la longueur, la souplesse, l'élasticité et la douceur des brins. On classe les laines dans le commerce sous la dénomination de: 1o laines communes; 2o laines métiés ou de qualités intermédiaires; 3o laines mérinos ou laines fines. Les premières sont les moins ondulées ou frisées; leur longueur et leur finesse varient beaucoup. Elles contiennent une grande quantité de jars, poils sans élasticité et non feutrables, dont il faut les débarrasser. Les autres proviennent des moutons croisés de la race mérinos et d'une race commune.

Il existe plusieurs variétés de laine; les connaisseurs apprécient leur valeur relative par l'examen d'une seule mèche qui, par l'aspect et le toucher, dénote la finesse et la qualité de la toison.

Mais cette qualité ne diffère pas seulement en raison des races d'animaux qui la produisent; elle diffère aussi dans la même race suivant les climats, et dans le même individu selon qu'on recueille la laine sur telle ou telle partie de son corps. Les lèveurs ou les marchands de laine forment ordinairement cinq qualités différentes de toutes celles que fournit un mouton.

Les bêtes à laine sont tondues chaque année en mai, juin ou juillet. La toison des gros moutons peut peser jusqu'à 3 kilogrammes; celle des petits de 1590 à 2500 grammes. Celle-ci est en général de meilleure qualité.

Le mouton n'a jamais été connu à l'état sauvage. Beaucoup d'auteurs s'accordent à rapporter à une seule espèce tous les moutons domestiques, qui seraient alors divisés en races issues de cette espèce unique.

On s'est beaucoup occupé, depuis le commencement de notre siècle de l'amélioration de nos moutons indigènes. On avait remarqué depuis longtemps que la qualité d'une laine dépendait de celle du bélier qui avait engendré le mouton, et non de la mère; on savait aussi que la laine de la brebis étant commune et celle du bélier fine, la laine de l'agneau serait fine, et que, la laine du bélier étant commune, et celle de la brebis fine, la laine serait commune. C'est d'après ces anciennes remarques que la naturaliste Daubenton, le célèbre collaborateur de Buffon, s'appliqua à améliorer les races françaises de moutons par les croisements de brebis indigènes avec le bélier mérinos. Le bélier mérinos est, en effet, la variété de mouton de beaucoup la plus précieuse pour la production de laines fines et résistantes.

On a fait depuis Daubenton concourir les moutons de

race anglaise à l'amélioration des races ovines françaises.

Faisons maintenant connaître les diverses opérations que l'on exécute pour purifier la laine brute, et la transformer en tissu, c'est-à-dire en drap.

La laine sécrétée par l'animal est naturellement chargée de suint, espèce de savon dont il faut se débarrasser avant de commencer aucun travail. On lave donc la laine avant la tonte sur l'animal même, ou bien après la tonte. Le lavage avant la tonte se fait, dans les fermes, au mois de juin, en plongeant les moutons chargés de leur toison dans l'eau d'une mare, d'un étang ou d'une rivière. On les frotte avec soin dans cette eau, jusqu'à ce que leur laine soit blanche, et, en apparence, dépourvue de suint. Mais la laine même la mieux lavée, achetée par le fabricant, contient toujours une quantité notable de suint; on la désuinte définitivement après l'avoir triée en l'assortissant par qualités.

A cet effet, l'apprêteur de laines les plonge dans une chaudière de cuivre, contenant une dissolution alcaline chauffée à environ 75 degrés. En quinze à vingt minutes, le suint est dissous par l'alcali, en formant un véritable savon. On fait alors dégorger la laine au milieu de l'eau, dans des paniers, à l'intérieur desquels des ouvriers l'agitent au moyen de bâtons, afin de bien l'ouvrir, de l'imprégner d'eau complètement et sans la comprimer.

Entrons dans l'examen des opérations qu'il faut faire subir aux laines pour produire toutes les variétés d'étoffes drapées qui doivent être soumises au feutrage et au foulage. Parlons d'abord des laines courtes.

“L'Entrepot de Dentelles du Canada”

Notre acheteur est déjà sur le marché anglais et il visitera également l'Europe à une date rapprochée à la recherche de nouveautés pour renouveler notre stock en vue de la tournée de rassortiment. Nous serons, par conséquent, complètement préparés à intéresser nos nombreux amis pendant toute la saison par notre exhibition sans rivale de

MARCHANDISES SÈCHES DE FANTAISIE ET DE NOUVEAUTÉS.

COMMANDES PAR LETTRES SOLLICITEES.

Kyle, Cheesbrough & Co., 16 rue Ste-Helené, **Montréal.**

Les préparations mécaniques auxquelles on soumet la laine courte ont beaucoup d'analogie avec celles que l'on fait subir au coton. Pour ouvrir et nettoyer la laine, on la bat à l'aide d'une machine dont la partie essentielle est un tambour, ou cylindre, armé de dents droites, plus ou moins espacées et tournant dans une enveloppe garnie également de dents droites opposées à celles du tambour. Après le battage, la laine a déjà repris son élasticité, qu'elle semblait avoir perdue auparavant; de molleuse et dure au toucher, elle est devenue moelleuse. Le loup, qui doit compléter le travail, ne diffère de l'instrument que nous venons de signaler que par l'existence d'un plus grand nombre de dents et par la plus grande rapidité avec laquelle se meut la machine, qui fait au moins six cents tours par minute. Cette opération, dite loutvage, s'effectue ordinairement deux et trois fois sur la laine. Après le premier loutvage, on la lubrifie avec de l'huile. Puis, comme pour le coton, on procède au cardage, qui a pour but d'ouvrir et de dénouer les filaments, de les redresser un à un autant que possible, et de les disposer convenablement pour le travail subséquent. Il existe quelques différences entre les cardes à coton et les cardes à laine, mais nous ne pouvons les noter ici.

Les laines courtes qui ont subi ces divers traitements, et qui sont ainsi arrivés à l'état de laine cardée, sont alors filées grossièrement. Ces fils de laine doivent être soumis ensuite au tissage, et fournir, par des opérations qui seront ultérieurement indiquées, les divers tissus ou feutrages de laine tels que les draps et les lainages divers. Passons au traitement des laines longues.

Les laines longues, comme les laines courtes, sont désuintées et lavées avant d'être livrées au commerce, et cela par des procédés spéciaux. Aussitôt qu'elles ont été dégraisées, lavées et séchées, on les fait battre à la main ou à la mécanique, puis on procède au peignage. Il s'agit dans cette opération, de nettoyer à fond les fibres, de les redresser, de les ranger parallèlement entre elles. Pour cela, on laisse dans la laine un léger degré d'humidité; on la graisse ensuite avec une huile végétale ou du beurre, et on la soumet à l'action de peignes chauds: de là résultent le ramollissement de la matière cornée et le développement des débris. Le peignage de la laine se fait en partie à la main, en partie à la mécanique. La laine longue est ensuite filée, et en cet état elle est prête à fournir des draps et autres étoffes.

Terminons le rapide aperçu de l'industrie de la laine par l'énumération des étoffes et tissus qu'elle nous fournit.

Les laines courtes donnent: 1o les mérinos, baréges, mousselines-laine, mousselines de Chine, toiles de Perse; 2o les cachemires d'Ecosse, tartans écossais, tartanelles, etc.; 3o les orléans unis et façonnés; 4o les châles; 5o les étoffes pour gilets; 6o les damas pour meubles; 7o les moquettes pour tapis; 8o les tapis et tapisseries; 9o les tricots; 10o les dentelles de laine.

Dans les tissus en laine longue on peut signaler: 1o les velours, popelines, reps unis et façonnés; 2o les velours d'Utrecht; 3o les cachemires purs; 4o les gazes à filtre pour produits chimiques, etc.

Les lainages foulés nous donnent: 1o les feutres pour tapis, rouleaux, chaussures, etc.; 2o la draperie tissée et ses nombreuses variétés; 3o les couvertures; 4o les flanelles lisses et croisées; 5o les tartans écossais et articles analogues; 6o les tricots.

LE GANT



Pour l'artiste qui considère l'homme vêtu comme le considéraient les grands peintres dont nous avons parlé ailleurs, c'est à dire comme un portrait ambulante, les mains nues sont des échos de lumière qu'il est bon de modérer afin de laisser le plus d'importance aux clairs du visage. De là l'intervention du gant dans les portraits où la main serait trop voyante et le disputerait en valeur à la figure.

Mais le gant, si heureusement employé comme ressource pittoresque par Titien, Velasquez, Rembrandt, n'a pas été inventé par eux, il s'en faut, car l'usage en remonte à l'antiquité; ils étaient connus quatre ou cinq siècles avant notre ère. Au rapport de Xénophon, les Perses portaient des gants pendant l'hiver et y mettaient autant de luxe que dans les autres parties de leur vêtement. On peut croire aussi que les gants dont les Tartares et les Savoyèdes se couvrent les mains sont d'une ancienneté très reculée, si tant est que l'on puisse appeler gants des fourreaux sans divisions, c'est-à-dire sans doigts.

Au moyen âge, les gants ont été tantôt une parure réservée aux nobles et aux prélats, qui souvent la rehaussait de pierres précieuses, tantôt une marque de reconnaissance donnée au seigneur par son vassal, investi d'un fief ou d'une emphytéose, tantôt un gage d'amour que le chevalier portait comme un talisman à son casque en y attachant l'espoir de vaincre. Aujourd'hui, les gants ne sont plus qu'un objet de confort et de bienséance; mais ils ont une physionomie variable, suivant la couleur qui les distingue et la peau dont ils sont faits.

A moins qu'ils ne soient un signe de deuil les gants noirs sont intolérables parce qu'ils éteignent, comme mue sous une couche d'encre, ce qu'il y a de plus expressif dans la personne humaine, ce qui est l'instrument par excellence de la langue universelle, la main. Que le gant se détache en clair sur le ton du vêtement de l'homme, cela suffit. Une teinte éclatante, qui approcherait du blanc pur, serait toujours déplacée, si elle ne devait pas être noyée dans des flots de lumière, au milieu d'une soirée brillante ou d'un bal. Les nuances bleue tendre, gris perle, mauve, amadou, pêche, havane, chamois, biche, et toutes autres de même valeur, c'est-à-dire ne s'élevant pas plus haut dans la gamme du clair, sont celles qui paraissent convenir aux gants ordinaires, et qu'ordinairement on leur donnera, quand on aura renoncé à certaines couleurs qui, dans un objet dont la souplesse est le mérite essentiel, rappelleraient des corps durs et rigides, tels que le bronze, le fer, l'ardoise.

Du reste, les gros gants, taillés dans une peau forte, comme celle du castor, du cerf, du buffle, du daim, les gants épais dont se servaient autrefois les fauconniers, pour protéger leurs doigts contre les serres du gerfaut, ne manquent pas non plus de caractère. Les gants rudes et salis de Cromwell, ces gants que les fatigues de la guerre ont décousus et qui vont si bien avec son just-au-corps usé par le haubert et son chapeau poudreux, ont aussi leur expression, lorsqu'on nous le peint ainsi accourci, ouvrant le cercueil de Charles Ier, ou fermant la porte du Parlement.

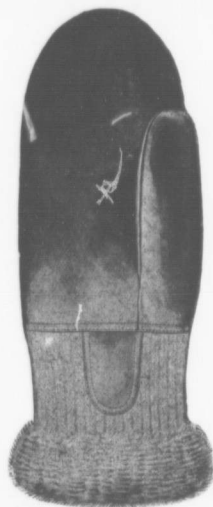
\$3.00

Ça c'est le Prix.

Et voici la Mitaine.

La
H. B. K. Winner

Une mitaine qui a bonne
apparence pour commen-
cer, avec paume en peau
de mule inusable, laine
pesante, à tissu serré, ::
remplie de chaleur et de
satisfaction. : : : :



Tout homme qui vit au
dehors a besoin de ces

Mitaines

et il y en a des milliers
dans ce cas. : : : :



Ecrivez et demandez
notre Catalogue.

The Hudson Bay Knitting Co., Montreal

La qualité esthétique des parties accessoires du costume tient le plus souvent à leur connexion avec certaines idées ou certains souvenirs présents à tous les esprits cultivés. Il y a plus de plaisir à deviner la destination d'un objet ou sa convenance qu'à les vérifier sur le fait, parce que nous aimons mieux regarder les objets avec les yeux de l'imagination que les voir avec les yeux du corps. Des gants de peau de renne oubliés sur une table nous font penser sur-le-champ à un homme du sport, qui passe sa vie au manège à conduire un briska ou à courir le renard. Que de choses dans un objet dont s'est revêtue la main de l'homme et où est restée l'empreinte de ses mouvements nerveux et du frémissement de ses doigts, sous l'empire de la pensée !

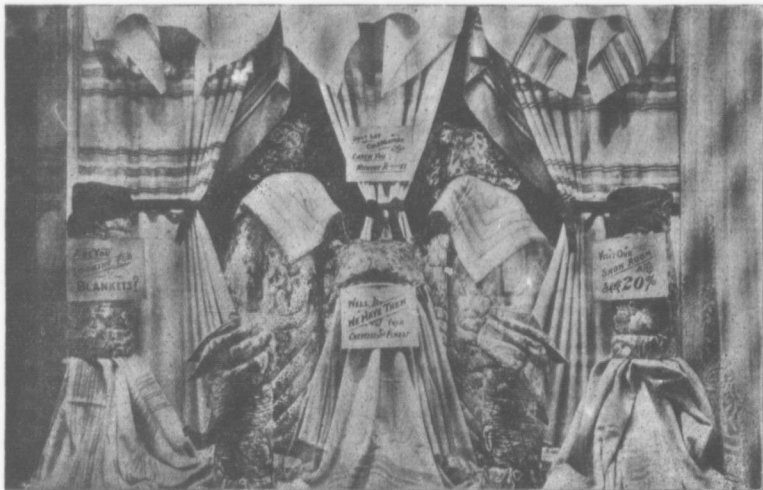
La mode n'a pas grande prise sur les gants. Elle les veut et les voudra toujours, pour les femmes, plus longs que les mains, afin qu'ils ne forment pas au-dessous du poignet une dépression qui le mette au saillie ; elle les veut glacés ou mats, selon l'heure du jour, et le goût, plus constant que la mode, conseille aux femmes de ne pas porter des gants trop justes, car il est certain que de pareils gants donnent à la main et aux doigts un air enflé. De même que l'embonpoint d'une femme se voit beaucoup plus dans un corsage ajusté qui ne creuse aucun pli et qui, en serrant les formes, en accense la plénitude et les fait rebondir, de même, pour peu que la main soit potelée, elle se bondine sous un gant trop juste, et malgré l'élasticité du canepin ou de l'agneau, ne laisse plus sentir la souplesse de ses articulations.

Un femme qui ne veut rien négliger pour plaire doit sur ce point comme sur beaucoup d'autres, consulter les peintres et surtout les portraits peints par les plus fameux artistes en ce genre, Rubens, Van Diek, Velasquez,

Reynolds, Lawrence, Gérard, Ingres. Elle verra que les gants que portent dans ces portraits les femmes distinguées par leur beauté ou leurs manières font toujours quelques légers plis et ne paraissent jamais étroits ni collants. Il est évident que ces peintres craignaient d'emprisonner la main de façon à lui donner l'aspect de ces gants de bois qui servent d'enseigne aux boutiques des gantiers.

Les beaux portraits de femmes, tels que les maîtres les ont conçus, nous montrent aussi qu'ils ont eu l'intention de sacrifier les clairs de la main au triomphe des clairs du visage, en ayant soin de tranquilliser le ton de leurs gants par un glacis. C'est à la même intention que se rapporte le gant de Suède, aux teintes écrue, cannelle ou amadou, qui va si bien dans la toilette de la ville.

Que si les gants sont glacés et d'un jaune éclatant, voisin du blanc pur, ils ont le double inconvénient de faire une tache lumineuse qui attire l'œil et par cela même grossit la main, parce que toute forme semble augmenter de volume quand elle est très éclairée, très voyante, tandis que l'obscurité diminue l'importance visuelle et dimensionnelle des objets qu'elle couvre. Un gant de couleur tempérée ou neutre rapetisse la main. Mais lorsque la toilette doit briller dans un concert aux lumières, dans une soirée, dans un bal, comme il serait mal séant d'y figurer avec des gants sombres, il importe que la couleur claire de la main gantée se noie, pour ainsi dire, dans les tons clairs des soies, des gazes et des dentelles. Les jeunes gens qui ont remplacé par des gants légèrement azurés les gants de paille, dont la couleur est si tranchante sur l'habit noir, ont suivi, sans y penser peut-être, cette indication du sentiment. Ils ont agi en artistes.



ÉTALAGE D'ACTUALITÉ : LES COUVERTURES ET COUVREPIEDS

Bureau à Montréal :
Philippe de Gruchy
207 RUE SAINT-JACQUES.

Niagara Neckwear Co Limited
Niagara Falls
Fabricants de Cravates Modes
Américaines.

On tient toujours un stock de Echeveaux bien assorti aux bureaux de Montréal.

En donnant une commande à votre fournisseur de gros, demandez

Les Fils
de Lin de

CAMPBELL

En Bobines ou en Echeveaux

BOBINES DE 200 VERGES
Noir, Drab, Blanc W. Bro.
Nos 25, 30, 35, 40, 50, 60, 70, 80.
Aussi blanchi en 90 et 100.
Tous les numéros: \$1.00 la doz.

FIL DE TAPIS No 18
Noir, Vert, Drab, Drab foncé \$1.00 par lb.
Rouge - - - - - \$1.05 par lb.
Aussi en bobines de 4 oz dans les Nos 18 et 25.



FILS EN ECHEVEAUX
Noir, Drab, W. Bro.

	Nos A ou 25.	B ou 30.	C. ou 35.
"Royal" - - - - -	32c.	35c.	65c.
"Bulls Head" - - - - -	52c.	58c.	90c.
Campbell's "Best" pour tailleurs	90c.	\$1.00	\$1.10

SOIE FLOCHE "WHITE STAR"

* * * * * ou assortie
\$1.05 la Boite.

Seuls Agents pour
le Canada...

John Gordon & Son, Montreal.



NOTRE : VOYAGEUR
passera chez vous
dans quelques jours.
Demandez à voir nos
spécialités et réservez-
lui la faveur de
vos ordres.

--- Manufacturiers de ---

Gants et Mitaines

La marque de commerce — Feuille d'Erable — couvre des marchandises de qualité supérieure; elle comporte la garantie du fabricant "qu'elles ne peuvent être surpassées."

Nous offrons quelques spécialités intéressantes. Echantillons à votre disposition.

Nous disposons d'un stock de belles peaux de kid, dont nous pouvons fabriquer, à demande, tous les genres de gants.

W. Cairnes & Co., Berlin, Ont.

LA FABRICATION DES TISSUS



ELLE est bien lointaine l'époque où les hommes ont commencé à fabriquer des étoffes. Si l'on en croit la tradition, l'art du tissage remonterait aux premiers âges bibliques, et l'invention devrait en être attribuée à Noëma, sœur de Tubalcain. Quoi qu'il en soit, il est certain qu'on a dû de bonne heure chercher à remplacer la ceinture de feuilles de nos premiers parents par un vêtement plus commode.

Les tissus primitifs devaient être bien grossiers, sans doute ; mais ils ont été le point de départ d'une industrie qui, de bonne heure, a atteint une perfection remarquable. Bien des siècles avant Jésus-Christ, on confectionnait des étoffes précieuses ; on sait que les Pharaons de l'ancienne Égypte et les rois des Hébreux se faisaient souvent remasquer par le luxe de leurs vêtements.

Nombreuses sont les opérations par lesquelles doivent passer les matières premières, avant d'être rendues propres à nous couvrir ; mais elles peuvent se classer en deux grandes catégories, qui constituent des branches distinctes de l'industrie de l'habillement, la filature et le tissage, ayant pour objet, comme leur nom l'indique, l'une de transformer le textile en fils, l'autre, d'entre-croiser ces fils suivant certaines règles, de manière à former des surfaces solides et flexibles, des tissus.

La filature, qui aujourd'hui tient une place si importante dans le monde industriel, et comprend des milliers de manufactures, n'a eu, pendant bien des siècles, qu'un rôle fort modeste, ce n'était, jusqu'à ces derniers temps, qu'une occupation domestique, réservée aux femmes. Aujourd'hui, toute bonne ménagère doit savoir coudre : autrefois, elle devait savoir filer.

Quand l'Évangile nous fait cet admirable portrait de la femme forte, il nous la représente, levée dès l'aube, et partageant avec ses servantes la laine à filer.

Et il ne faudrait pas croire que ce fût là un art exclusivement pratiqué par les paysannes et les femmes du peuple : les grandes dames, les princesses, à toutes les époques, ont manié le fuseau. Les légendes de la Rome primitive nous représentent la vertueuse Lucrèce, épouse de Tarquin Collatin, filant la laine avec ses esclaves ; c'était d'ailleurs le plus bel éloge qu'on pût décerner à

une femme, chez les Romains, de dire qu'elle restait dans sa maison, à filer.

On sait qu'Auguste ne voulait porter que des vêtements dont la matière avait été filée par sa femme, sa mère ou sa fille.

Au moyen-âge, les reines et les princesses filaient à cheval, en suivant les chasses de leurs maris.

La quenouille a toujours été considérée comme l'emblème féminin. On sait que sous l'ancienne monarchie française, pour exprimer le principe que le trône ne pouvait échoir à une femme, on disait que la couronne ne tombait pas en quenouille.

Le fuseau et la quenouille sont si anciens que les peuples de l'antiquité, ne sachant à qui en attribuer l'invention, leur donnaient une origine merveilleuse et divine ; d'après les Égyptiens, c'était Isis qui avait découvert l'art de filer ; d'après les Grecs, c'était Minerve.

Quoi qu'il en soit, les procédés ne paraissent pas avoir subi de grands perfectionnements jusqu'au XVII^e siècle, et la quenouille de la reine Berthe devait fort ressembler à celle de Lucrèce.

On connaît cet instrument classique : c'est une baguette de bois à laquelle est attachée la matière textile, et que la fileuse fixe à sa ceinture et soutient avec sa main gauche. De sa main droite, elle tire les brins peu à peu, les roule entre ses doigts, et les attache au fuseau qui consiste en un petit instrument de bois effilé aux deux extrémités et renflé au milieu. Elle imprime à ce fuseau un mouvement de rotation, destiné à donner une torsion au textile, et à en disposer les fibres en spirale, de manière à former un fil résistant et de forme ronde.

Mais vers 1530, un premier essai de filage mécanique est tenté par un Allemand du nom de Jurgen. Ce dernier invente une machine composée d'une roue à gorge, actionnée par une pédale, qui, au moyen d'une corde, transmet son mouvement de rotation à un fuseau. Le fuseau est muni d'ailettes destinées à tordre le fil au fur et à mesure que la fileuse détache les fibres de sa quenouille, et à l'enrouler autour d'une bobine. Cet instrument est le rouet, encore usité de nos jours dans certaines campagnes.

Cette invention était fort belle pour l'époque ; elle se généralisa en Europe. Mais on ne peut pas dire qu'elle marque le point de départ d'une ère nouvelle dans l'art de la filature. Il faudra encore attendre deux siècles pour voir se réaliser un nouveau progrès, qui opérera, cette fois, dans l'industrie textile, une véritable révolution.—A suivre.

MODES ET NOUVEAUTÉS

Soieries, Dentelles, Plumes,
Fleurs, Rubans, Chapeaux.

DERNIÈRES CRÉATIONS DE LA MODE REÇUES TOUS LES JOURS DE NEW-YORK.

J. P. A. DES TROIS MAISONS & CIE,

Importateurs et Manufacturiers, - - 1801 rue Notre-Dame, Montréal.

Songez dès à présent à vos commandes pour le

PRINTEMPS 1902

Nos voyageurs auront le plaisir de vous soumettre très prochainement de magnifiques échantillons dans les

Parasols,

Parapluies,

Collerettes et

Manteaux Impermeables

Dentelles,

Voilettes,

Mousselines,

Gants et Lawns.

Veillez leur réserver, avec votre bon accueil ordinaire, la faveur de vos commandes qui seront remplies à votre entière satisfaction.

CAVERHILL & KISSOCK

91 RUE SAINT-PIERRE,

MONTREAL.

Caulfeild, Henderson & Burns

17 et 19 Front St. West, TORONTO

TOURNÉE DE RASSORTIMENT

Nos voyageurs sont actuellement sur la route avec une forte et complète ligne de rassortiment, dont on pourra faire la prompte livraison.

SPECIAL :—Nous venons de recevoir une forte consignment de **Pardessus en Drap Anglais Imperméable**, le genre le plus nouveau, et la meilleure ligne sur le marché, pour le prix.

CRAVATES. — Nœud "INVADER." La dernière nouveauté. Immense assortiment à choisir. La **DERBY REVERSIBLE**, fabriquée en effets de rayures romanes, en soie cordée ottomane et en Rayures Satinées La véritable nouveauté du jour sur le marché. Se vend rapidement, donnez vos ordres sans retard pour en assurer prompte livraison.

LES COMMANDES PAR LETTRES RECOIVENT NOTRE PROMPTE ET SOICNEUSE ATTENTION.

NOTRE REPRESENTANT POUR LA PROVINCE DE QUEBEC :

M. G. W. CLARK,

353, RUE PRINCE ARTHUR,
MONTREAL



Nos Notes Princières



La visite au Canada de Leurs Altesses Royales, le Duc et la Duchesse de Cornwallailles et d'York, les héritiers présomptifs du Trône d'Angleterre a été l'occasion d'un immense déploiement de zèle dans les milieux officiels et de décorations publiques.

Malheureusement, l'assassinat du Président des Etats-Unis, M. McKinley a entraîné le retranchement du programme officiel, de la réception du Duc et de la Duchesse à l'Hôtel de Ville de Montréal.

Cet acte de courtoisie internationale sera hautement apprécié aux Etats-Unis. D'autre part, à Montréal, la nouvelle a créé un grand désappointement, et, le commerce en général s'en ressentira dans une certaine mesure.


Montréal avait préparé au Duc et à la Duchesse à York une réceptoin digne de la métropole du Canada.

M. Ouellette qui dirige les ateliers de la Hudson Bay Knitting Co. vient de faire un voyage très étendu dans les divers centres manufacturiers de Etats-Unis. Il en rapporte une quantité d'idées nouvelles dont bénéficieront les nombreux clients de la Hudson Bay Knitting Co.

M. Chaleyer de la maison Chaley & Orkin vient d'arriver d'Europe et a apporté avec lui des nouveautés tout à fait inédites qui n'ont pu être montrées à l'exposition de modes de la maison étant arrivées trop tard. Une visite à leurs magasins 1827 à 1831 rue Notre-Dame montrera à la clientèle combien cette maison est en avance pour les hautes nouveautés parisiennes dont elle fait une spécialité.

Désirant faire profiter sa clientèle de toutes les bonnes occasions la Beaver Rubber Clothing Co., Ltd, a l'avantage d'annoncer que, par suite d'importants achats de matières premières, elle est en mesure de livrer deux lignes de Waterproofs pour Dames à des prix très réduits. Ces Waterproofs sont faits avec un sans cape et se recommandent par l'élégance de leur coupe et la supériorité du matériel employé.

Mes Marchandises sont Belles, Mes Prix sont Bas

 Vous y trouverez
Intérêt et Profit.

Etoffes pour Pardessus Habillés dans les Vécunas, fini Melton ou Beaver, unies et rayées, toutes les nuances à la mode, à partir de **\$1.00** jusqu'à **\$5.00**.

Friezes pour Pardessus, à partir de **60c.** jusqu'à **\$1.00**.

Tweeds pour Habillements et Pantalons, de **25c.** à **\$3** la verge.

Patrons de Gilets de fantaisie (vestes) dessins et nuances à la mode, à partir de **\$1.00** jusqu'à **\$3.00**.

SERGES



Croisée, - - de **55c.** à **\$3.00**.

Vénitienne, de **75c.** à **\$4.00**.

Campbell, de **\$1.25** à **\$3.00**.

Piquée, - - de **\$1.50** à **\$2 50**.

Draps pour Costumes et Casquettes de Collège, noirs et biefs.

FOURNITURES POUR TAILLEURS :

Velours-Soie pour cols — noir et drab — assortiment de premier choix, qualité supérieure, défilant toute concurrence, de **\$1.00** à **\$5.00**. Ligne Extra.

Soie et Satin noir pour revers et doublures de pardessus, de **\$1.00** à **\$3.00** la verge.

Crin ou Lustrine pour doublures de manches, de **35c.** à **75c.** Choix considérable — sans égal.

Velours jaune pour poches, de **35c.** à **45c.**

Farmers Satin et Draps Italiens, double largeur, couleurs assorties, unis et croisés, dans toutes les nuances, de **35c.** à **65c.**

Draps Italiens Noirs, double largeur, unis et croisés, toujours en stock, de **20c.** à **\$1.00**.

Doublures de Manches en soie et en coton, nuances claires, unies et rayées, de **10c.** à **55c.**

Canevas—choix considérable en stock, de **5c.** à **20c.**

Batistes Croisées, noires et de couleurs, de **7c.** à **25c.**


Doublures pour Poches (pocketing) assorties, de **10c.** à **25c.**

Fils à Coudre, Poils de Chèvre, Soies à Coudre, Braids, Craie et Cire pour Tailleurs.

Département de Hardes

Spécialité de **Pardessus** en Beaver et en Friezes, à partir de **\$3.75**.

Faites sur Mesure —

 **Costumes** en Tweed, à partir de **\$3.50**.

Pantalons, à partir de **90c.**



C. X. Tranchemontagne

315, rue St-Paul, MONTREAL



LA MODE

Il n'y a pas le moindre doute que les boas et les garnitures de cou sont très à la mode cet automne. Les boas les plus en demande sont très longs et vont jusqu'à terre.

**

Le blanc et le noir seront les deux grandes couleurs à la mode cet automne, pour garnitures de tours de cou. On nous dit que la mort de la Reine d'Angleterre est pour beaucoup dans cette mode; mais il faut également admettre que les garnitures diverses de couleur blanche et noire se présentent admirablement à toutes les toilettes.

**

Les boas de plume d'antrache ainsi que les tours de cou sont de plus en plus à la mode. En fait de nuances les noirs, les gris et les blancs sont les plus en demande.

**

Les cravates "automobiles" pour dames continuent à être très en faveur.

**

Les boutons de fantaisie seront très à la mode comme garnitures de robes.

**

On portera une grande variété de bijoux d'imitation cet automne.

**

Les bas de couleur et de fantaisie seront beaucoup portés cette saison. Certaines dames très élégantes ont un genre spécial de bas pour chaque occasion. Par exemple, des bas blancs pour aller à l'église ou faire des visites, des bas de couleur claire et brillante pour le théâtre et les bals, et des bas noirs et de couleur sombre pour porter avec la courte "jupe de pluie."

**

Les gants blancs sont encore portés, mais à mesure que la saison avancera les gants rouges et bruns les remplaceront.

**

Les poignées de parapluies en argent et acier bruni incrusté de bijoux sont très en vogue.

**

Le velours sera très à la mode cette saison. Pour les costumes de promenade, ainsi que pour les grandes toilettes il sera très en vogue. Le noir est préféré aux autres couleurs.

**]

En fait de corsages, les blouses légèrement bouffantes par devant et retenues par des ceintures faisant pointe sont très populaires à Paris.

**

La mode ordonne que les costumes strictement tailleur ne soient portés que le matin. Pour l'après-midi des toilettes de soie et de velours les remplaceront.

Beaucoup de costumes tailleur sont fait avec des queues ressemblant à l'habit noir d'homme; d'autres sont coupés d'après la redingote "Prince Albert." Le haut des manches n'a pas changé. Les manches sont toujours serrées jusqu'au coude, d'où elles deviennent de plus en plus larges. Le bas est coupé en rond ou en pointe, faisant voir la manche de dessous qui est généralement bouffante. De larges cols arrangés en plis, piqués ou brodés garnissent beaucoup de costumes. Ils sont souvent coupés en carré par derrière dans la forme "marin" ou en pointes "Van Dyke."

Sur d'autres toilettes, ces cols sont remplacés par des revers de velours, pampadour, brocart, etc.

**

Des cols de dentelle Vénitienne ou Irlandaise, ainsi que des manchettes, sont employés pour des costumes élégants en velours ou en soie.

**

Des panneaux en dentelles sont souvent employés pour garnir les bas des jupes.

**

La basque remplace de plus en plus le boléro, mais ce dernier est loin d'être délaissé.

**

Les modes Louis XV, qui seront la grande vogue de cet hiver, exigent des tissus très riches, et forcément là où le drap sera employé, cela sera en combinaison avec du velours et des garnitures élégantes.

**

En fait de manteaux, le paletot est le plus populaire avec une tendance marquée pour les très longs. Le Capuchon Marie Antoinette est en évidence sur un grand nombre de modèles nouveaux.

**

Le cuir sera utilisé pour faire toutes sortes d'articles de luxe cet hiver. Les porte-monnaies, les portefeuilles, de petites poches pour garder des bijoux, lorsque l'on voyage, seront plus jolis et plus ornés que jamais. Les porte-monnaies seront plus grands que l'année dernière et ornés d'argent et d'or. Le genre de dessin "art nouveau" étant le plus populaire.

**

On note dans les diverses maisons de gros un accroissement très sensible dans la vente des formes en feutre à garnir.

**

M. de Grandpré, de MM. Caverhill & Kissonck, nous dit que les succès de l'ouverture des modes d'automne a dépassé toutes les prévisions, il est venu beaucoup de monde, non seulement de la province de Québec mais encore de l'Ontario, des Provinces Maritimes et des différentes sections de la Puissance. Les ouvertures tenues par la maison à Toronto, Ottawa et à Québec ont eu un égal succès; toutes les classes de marchandises se sont bien vendues; la plume, les gorges d'oiseaux sont indubitablement la garniture préférée. La demande pour ces articles s'accroît, ce qui prouve que le détail les débite facilement. Les chapeaux "Ready to War" n'ont pas perdu de leur vogue, bien au contraire; ceux garnis de soies cachemire et Paisley sont préférés.

Nous venons de recevoir 3000 doz. d'essuie-mains en toile assorties dans 5 grandeurs, lesquelles sont offertes à des prix bien en dessous de leur valeur; aussi, nous offrons une grande variété en broderies de flanellettes, soie et coton, à partir de 1¼c. la verge jusqu'à 20c; de la flanelle d'opéra, unie et de fantaisie: un grand choix.

Nous avons en mains un job extraordinaire de flanellette, bien assorti.

Nous invitons Messieurs les marchands à venir nous voir.

A. O. Morin & Cie

337 RUE SAINT-PAUL,

MONTREAL.

THE
CANADIAN OILED CLOTHING CO.
Limited

1149 King Street West, TORONTO

Manufacturiers de tous les genres d'Habilllements huilés, Chapeaux, Jambières, etc.



Convertis pour Chevaux et Voitures. Chaque vêtement garanti imperméable, souple et flexible.

Frock Marque "Navy"

Tous ces effets fabriqués en noir ou jaune. Ecrivez et demandez notre liste de prix.

FRIEZE NOIR

Nous avons 60 pièces de Frieze Noir, pour Jupes sans doublures — à plein poids — à détailler à 75c. :- :- :- :-

Valeur Spéciale.

—Cartes de Modes
—en Stock.

• • •
NISBET & AULD, - TORONTO

Représentant pour la Province de Québec:

W. J. O'MALLEY, *Batisse Nordheimer,* - - - MONTREAL.

Les dernières ventes de plumes d'Australie tenues à Londres établissent une avance de 25 p.c. sur cet article devenu très rare depuis qu'il a acquis sa grande vogue actuelle. L'on nous dit ici qu'il sera peut-être bon de s'en munir dès maintenant, car il se pourrait que les prix augmentassent de nouveau.

**

MM. Chaley & Orkin rapportent que leur ouverture des modes d'automne a eu un plein succès; la demande s'est principalement portée sur les oiseaux les gorges d'oiseaux, la chenille, le velours miroir et le velours panne.

**

L'ouverture des modes d'automne de la maison J. P. A. des Trois Maisons & Cie a été des plus réussies. Les chapeaux portraits importés ont été tous vendus, ce qui témoigne du bon goût de l'acheteur de la maison. Les articles préférés par les acheteurs ont été les plumes, les gorges d'oiseaux, deux grandes spécialités de la maison.

**

Le succès de l'ouverture des modes d'automne de la maison Thos. May & Co a été aussi grand que légitime. Leur choix de chapeaux importés des meilleures maisons de Paris et de New York était exquis. La nombreuse clientèle de la maison a montré son appréciation en plaçant de nombreuses commandes dans les articles haute nouveautés spécialement importés en en vue de cette occasion.

**

M. P. E. Raynaud, qui a pour spécialité la manufacture des fleurs artificielles et des plumes pour garnitures de chapeaux, nous informe que, d'après les nombreux ordres de rassortiment qu'il reçoit des principales maisons de gros de la place, il n'y a pas de doute que les ventes faites pendant le cours des dernières expositions de modes ont dû être des plus satisfaisantes.

Les plumes de tous genres, les gorges d'oiseaux, les poudres en plumes sont la garniture à la mode pour les chapeaux d'automne et d'hiver. D'après les indications venant de Paris, il y a tout lieu de conclure que le printemps prochain sera une grande saison pour les garnitures de fleurs. Les chapeaux les plus notés au Grand Prix de Paris étaient composés de couronnes et il n'y a nul doute que cette mode sera celle du printemps prochain.

**

Les garnitures de chapeaux les plus à la mode sont les plumes, les gorges d'oiseaux, les soies cachemire et Paisley. MM. Caverhill & Kissack ont ce qu'il y a de plus nouveau dans ces lignes.

MM. Brophy, Cains & Co., constatent avec plaisir qu'ils ont eu la visite d'un grand nombre de modistes venues à Montréal à l'occasion des ouvertures de modes. Elles ont acheté de grandes quantités de velours; cette ligne est une des spécialités de la maison.

M. J. P. A. des Trois-Maisons fera très prochainement un voyage à New-York pour placer des ordres de rassortiment. Les nombreuses ventes faites lors de la récente ouverture des modes ont rendu ce voyage nécessaire.

Les affaires sont très actives chez MM. Nerlich & Co. et ces messieurs nous disent qu'ils s'attendent à une saison des fêtes excellente.

Il vient de recevoir un assortiment complet de jouets tout-à-fait nouveaux qui sont exposés dans leur salle d'échantillons No 301 rue St-Jacques à Montréal.



Une organisation ouvrière vient d'être formée aux Etats Unis comprenant 80,000 membres appartenant à l'industrie du coton et de la laine. Elle est organisée sous le nom de United Textile Workers of North America.

**

La récolte du coton brut a atteint en Russie les chiffres suivants en 1899; 363,367 balles de 500 livres chaque et en 1900; 514,543 balles.

**

Nous apprenons que bien que les moulins à cotons de Grande Bretagne soient assez activement occupés actuellement, les contrats qu'ils ont en mains n'assureront pas cette activité pour une période prolongée, ce qui fait que l'on envisage l'avenir avec tant soit peu d'anxiété. Sur le continent, la situation n'est pas bonne, la plupart des filatures ne travaillant qu'à journées réduites.

**

Une composition consistant en un mélange de 900 parties de zinc blanc et de 450 parties de cire dissoute dans la térébenthine pour mettre les toiles et cotonnades à l'épreuve de l'eau vient d'être breveté en France.

**

La plus forte quantité de cotonnades exportées des Etats-Unis a été en 1900 où elle a atteint le chiffre de \$233,000,000.

**

Le gouvernement du Vénézuëla vient d'offrir un prix important à celui qui pourrait extraire la meilleure fibre de la plante du bananier. C'est un fait depuis longtemps reconnu que des fibres très utiles peuvent être extraites de cette plante, mais jusqu'à présent il a été impossible d'en produire à des prix pouvant rivaliser avec le chanvre de Manille et la fibre du Sisal.

**

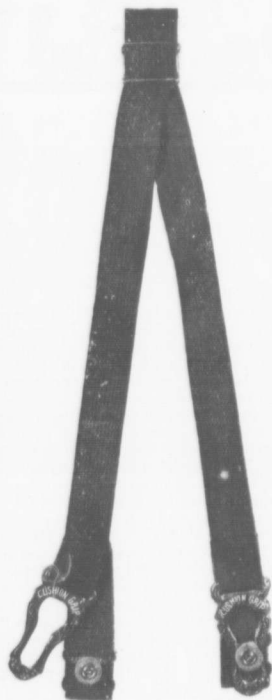
D'après des rapports reçus de Calais, France, il paraîtrait que l'on y serait assez inquiet des progrès faits par la concurrence dans l'industrie des dentelles. L'on ajoute que des contrats sont passés avec des ouvriers dentelliers pour les engager à travailler dans des manufactures américaines en leur garantissant un salaire de \$16.00 par semaine.

**

Nous traduisons ce qui suit du *Textile World*: D'après toutes les informations reçues jusqu'à ce jour il y a tout lieu, cette année, à s'attendre à une abondante récolte de coton, il est donc, selon nous, difficile de donner de bonnes raisons pour avancer que le coton augmenterait considérablement de prix. L'approvisionnement visible du coton est trop important pour que l'on puisse prévoir un accapement semblable à celui qui s'est produit l'automne dernier.

**

L'approvisionnement visible du coton dans le monde entier était au 26 juillet dernier évalué à 2,306,531



La Jarretelle..

“Cushion Grip”

(Marque Enregistrée)

La “Cushion Grip”

est fabriquée avec un bouton en feutre et une attache en feutre.

La “Cushion Grip”

ne s'amollira pas ou ne deviendra pas dure comme un arrêt en caoutchouc.

La “Cushion Grip”

ne glissera pas et ne s'arrachera pas.

La “Cushion Grip”

sera bientôt en vente partout. Écrivez pour demander des échantillons, et soyez le premier dans votre place à vous les procurer.

VOICI LA COPIE D'UNE COMMANDE RECUE DE BIEN LOIN, DU VENEZUELA:

APARTADO No 154

MM. PHILLIPS & WRINCH, CARACAS, VENEZUELA, 9 Aout 1901.
Toronto, Canada.

" Chers Messieurs,

" Veuillez envoyer à mon adresse, par la voie la plus courte, six douzaines de paires de jarretelles " Cushion Grip ", modèle pour dames, couleur noire, et obligez-moi.

" Inclus vous trouverez une banknote qui, j'espère, sera suffisante pour couvrir leur valeur.

" Vous remerciant d'avance, je demeure, chers Messieurs,

" Votre tout dévoué,

" L. A. SOUBLETTE."

PHILLIPS & WRINCH, MANUFACTURIERS

5 RUE WELLINGTON OUEST, TORONTO.

balles, en 1900 à pareille époque il était de 1,405,722 balles, en 1899 de 3,144,925 balles et en 1895 de 2,607,426 balles.

M. Gordon, de la maison John Gordon & Son, nous dit que le marché des fils de lin est très ferme et ce par suite de la rareté de la matière première.

Le marché local des cotonnades est ferme en ce qui concerne les lignes principales, telles que les Flanellettes, les Shertings, les Gingham et les doublures.

Un des associés d'une des plus importantes maisons de la place nous disait à ce propos que, voulant donner un ordre pour 35,000 pièces de doublures au représentant d'une filature, il lui a été impossible d'obtenir les prix de l'année dernière.

Sur quelques lignes d'imprimés il y a lieu de noter une légère réduction.

La maison A. O. Morin & Cie offre à sa clientèle des jobs très avantageux dans les lignes suivantes : Broderies en flanellettes, Nets à Rideaux, Toiles à Nappes. Ces marchandises provenant directement des fabriques sont vendues à des prix de bon marché exceptionnel.

MM. A. O. Morin & Cie viennent de recevoir dix caisses d'essuie-mains comprenant 2,500 douzaines de grandeurs diverses. Ces marchandises sortent de la meilleure fabrique d'Irlande et sont vendues bien au-dessous des cours actuels.

En s'approvisionnement des fils de lin de la manufacture de Henry Campbell & Co., les commerçants sont sûrs d'obtenir un article nouvellement arrivé et up to date sous tous les rapports.

La maison Henry Campbell & Co, est en dehors de la combine des manufacturiers et fait des prix en conséquence.

MM. John Gordon & Son, de Montréal, qui sont les agents de cette manufacture importante nous disent que dans les derniers temps les commandes pour ces fils ont augmenté d'une façon vraiment surprenante.

L'assortiment de la maison Caverhill & Kissock, comprend les dernières nouveautés en épaesux "Ready to Wear" et en formes en feutre pour être garnies.

La maison A. Racine a un choix remarquable d'étoffes pour pardessus et de Tweeds pour habillement d'hiver qu'elle met en vente à des prix on ne peut plus avantageux.

Nous recommandons aux lecteurs de TISSUS ET NOUVEAUTÉS d'examiner les étoffes à pardessus de la maison C. X. Tranche-montagne. Les chevots rayés et unis ainsi que les Beavers sont de qualité absolument hors ligne et sont vendus à des prix uniques de bon marché.

Pour le commerce des fêtes, la W. R. Breck Co. Ltée, vient de mettre en stock une très belle ligne de cravates haute nouveauté, dans les genres suivants : Boats, flottants & Derby.

La cravate Derby étroite se vend en nombreuses différentes couleurs et de genres variés. MM. Caulfield, Henderson & Burns, de Toronto, cependant, obtiennent leurs meilleurs résultats avec quelques rayures romanes et satin dans toutes les nuances vives, et dans les largeurs de 1½ pouce. Ce sont là les derniers genres et MM. Caulfield, Henderson & Burns s'en sont assurés la vente exclusive. Il y a bien quelques modèles à carreaux, mais ils sont peu nombreux. Leur dernier noeud est le "Invader" fabriqué en foulard. Il n'est pas doublé et les bouts flottants du noeud sont plutôt plus longs que d'habitude et produisent un effet véritablement agréable à l'œil.

Ils fabriquent des plastrons pour le commerce d'automne et d'hiver. Ils ont une ligne de bonneterie de fantaisie pour l'été prochain, qui devra prendre la tête de cette ligne. Les dessins et effets de couleur sont nouveaux et très attrayants. Les rouges et les bleus tendres seront les nuances favorites. Les sous-vêtements de fantaisie se présentent avec des dessins nouveaux. Les voyageurs de MM. Caulfield, Henderson & Burns sont sur la route avec une ligne de sous-vêtements et de bonneterie pour le commerce du printemps.



Les velours sont très à la mode à en juger d'après les ventes importantes faites par les maisons de gros de la place. Montréal n'a pas été long à suivre l'exemple de Paris et de New-York où cet article est des plus connus.

M. Shaw, chargé du département des étoffes à robes et des soieries de la W. R. Breck Co Ltd de Montréal a bien voulu donner à notre représentant les détails suivants au sujet des marchandises préférées pour la saison d'automne et d'hiver.

Disons tout d'abord que les affaires sont extrêmement actives; les soieries semblent avoir regagné leur ancienne vogue; même remarque pour les rubans de velours qui sont un des articles du jour et dont on fait un grand usage pour les garnitures de robes. Les rubans en question sont soit avec envers satin ou envers coten. Le Ne 40 en taffetas est préféré pour les tours de cou et les largesurs Nos 3, 4 et 5 sont celles employées dans la couture. Les velours en soie noire ainsi que les "Velveteens" de nuance ardoise, arab et brune ont également une grande vogue. Les appliqueés et les soies de taffetas continuent à être très recherchés. On se sert également d'une quantité de satin nuance ardoise, drab, et brun pour les devants de corsages. Les prix de ces articles et de la soierie en général sont très fermes. En fait d'étoffes à robes nous recevons bon nombre de commandes pour les Chevots noirs et bleu-marin; pour les draps "Amazona, les Cachemire, les Lustres et les Granites." Les nuances préférées sont le noir, l'ardoise et le drab.

Les prix de ces tissus sont très fermes avec tendance à la hausse pour les articles de provenance française.

M. Chaley, qui arrive de Paris, nous informe que les Satins Liberty, les Taffetas, les Mousselines et les Taffetas Glacés sont en grande demande. Les fabricants faisant ces spécialités sont accablés d'ordres jusqu'au mois de janvier et ne peuvent suffire à la demande. Les rubans envers satin et toile ont augmenté de 15 p. c. depuis le mois de juillet et les fabricants ont des ordres tellement importants pour les divers marchés européens et surtout pour le marché de New-York que, même en payant l'avance demandée ils ne peuvent rien livrer avant janvier et février.

Les voyageurs de MM. Perrin, Frères & Cie, sont actuellement sur la route pour la prise d'ordres du printemps 1902. Nous recommandons à nos lecteurs l'examen de leurs échantillons. Les gants Perrin représentent le type de l'excellence et de l'élégance.

Le département des broderies et merceries de la W. R. Breck Co Ltd de Montréal met en vente plusieurs lignes très avantageuses, comprenant les articles qui suivent : Mouchoirs de fantaisie pour le commerce de la saison des Fêtes, toques, ceintures et mitaines en laine; une grande variété de broderies en flanellettes, ainsi qu'une ligne extraordinaire de ceintures perlées pour dames.

Les Gants de Perrin

Sont
les
Meilleurs



Pour la Forme,
le Fini,
la Duree.

Notre stock d'Automne est maintenant en magasin. Il comprend les gants de chevreau glacé et nature, dans les nuances et genres les plus nouveaux. Nos lignes de gants pour hommes sont vraiment populaires. Envoyez vos commandes : elles seront remplies avec soin.

PERRIN FRERES & CIE,

Seuls Agents pour les

5 Carré Victoria, Montréal.

Sous-Vetements de RAGUET.

THE
Guelph Carpet Mills Co., Limited

GUELPH, ONT.

Manufacture les meilleures lignes et les plus nouvelles de

BRUXELLES

WILTONS

INGRAINS

Nos produits, sous le rapport de la variété de l'assortiment, de la beauté des styles et de la valeur, vous intéresseront. Nous prétendons fabriquer ce qu'il y a de mieux sur le marché aux prix les plus modérés. Nous sommes certains que les acheteurs les plus difficiles et les plus prudents trouveront dans nos lignes un grand nombre de nouveautés qui surpassent tout ce qui a jamais été exposé.

TOUTES LES COMMANDES REÇOIVENT NOTRE PROMPTE ET SOIGNEUSE ATTENTION

DEMANDEZ DES ECHANTILLONS

ILS PARLENT PAR EUX-MEMES

GUELPH CARPET MILLS CO., Limited

GUELPH, ONT.



Prague détient le record de la fabrication des gants. On en exporte annuellement 5 millions de paires d'une valeur de \$2,000,000.

D'après M. Laurencelle, de MM. Perrin frères & Cie, les affaires sont bonnes ainsi que les paiements. Pas de changements ni dans les prix ni dans les modes de gants. La demande pour les nuances grise, drab et tan est toujours très soutenue.

MM. Caulfield, Henderson & Burns, de Toronto, constatent une demande croissante pour leurs bretelles de fabrication anglaise.

"Les affaires sont excellentes, nous dit le représentant de la Hudson Bay Knitting Co., "les rapports qui nous arrivent de toutes les sections du pays sont des plus encourageants; les récoltes dans le Nord-Ouest ont été splendides, ce qui produit un nombre de commandes inusité."

"Pas de changements dans le prix de nos articles manufacturés, les matières premières de toute nature montrent une grande fermeté."

M. W. G. Wyse, qui a sous sa direction les salles d'échantillons de MM. Tooke Bros. Ltd. situées 1824 rue Notre-Dame, constate que les affaires sont très actives. En fait de chemises, celles à fonds blancs avec rayures bleues semblent avoir la préférence; on en vend aussi un bon nombre de s les nuances Oxblood. La demande pour les chemises de couleur se continuera pendant l'hiver. La plupart de ces chemises se font ouvertes par devant et par derrière et avec manchettes détachées.

Pour les cols: la demande pour les cols cassés augmente considérablement, la forme King Edward VII d'une hauteur de 2½ et 2¾ pouces étant la préférée.

Dans les cravates, on demande surtout les Plastrons "Négligé," les semi-"Impériaux" confectionnés en soieries de fantaisie et où dominent les tons rouges. La vente des blouses de dames est également très active; celles faites en flanelle française d'Opéra jouissent d'une grande faveur, la nuance dominante étant le rouge.

Le département de la mercerie pour hommes de la maison A. Racine est supérieurement approvisionné pour les besoins du commerce d'automne et d'hiver. Nous pouvons recommander en toute confiance les cravates des dernières nouveautés parues, tant comme patrons que comme nuances. La même remarque s'applique aux sous-vêtements pour hommes; choix magnifique d'articles ouatés et en laine.

M. O. A. Barette à l'honneur d'informer sa clientèle que par suite de l'augmentation considérable de son commerce il a transféré ses bureaux à la chambre No 1 de la Bâtisse Fraser. Les magasins qu'il occupe actuellement forment la moitié du sous-sol de la dite bâtisse.

MM. Perrin, Frères & Cie, viennent de recevoir leurs marchandises d'automne. Les gants qu'ils ont reçus et qu'ils livrent dès maintenant à leur nombreuse clientèle sont de qualité exceptionnelle.



L'industrie et le commerce japonais ont importé en 1900, 3,837 tonnes de lainages et de fils de laine et 38,500,000 verges de flanelle et de tissus Worsted. La majeure partie de ces marchandises provenaient d'Allemagne et d'Angleterre.

La blouse russe est la forme la plus à la mode pour les vêtements d'enfants pour les saisons d'automne et d'hiver. On retrouve cette forme non seulement dans les complets, mais encore dans les pardessus pour enfants.

Nous lisons dans le *Clothier & Furnisher* de New York que le genre "Semi Military" est la grande mode adoptée dans la coupe des costumes pour hommes et jeunes gens, de cet automne et hiver. Les nuances préférées sont généralement sombres, on cite notamment les noirs, les bleus, les olives, les verts et les gris.

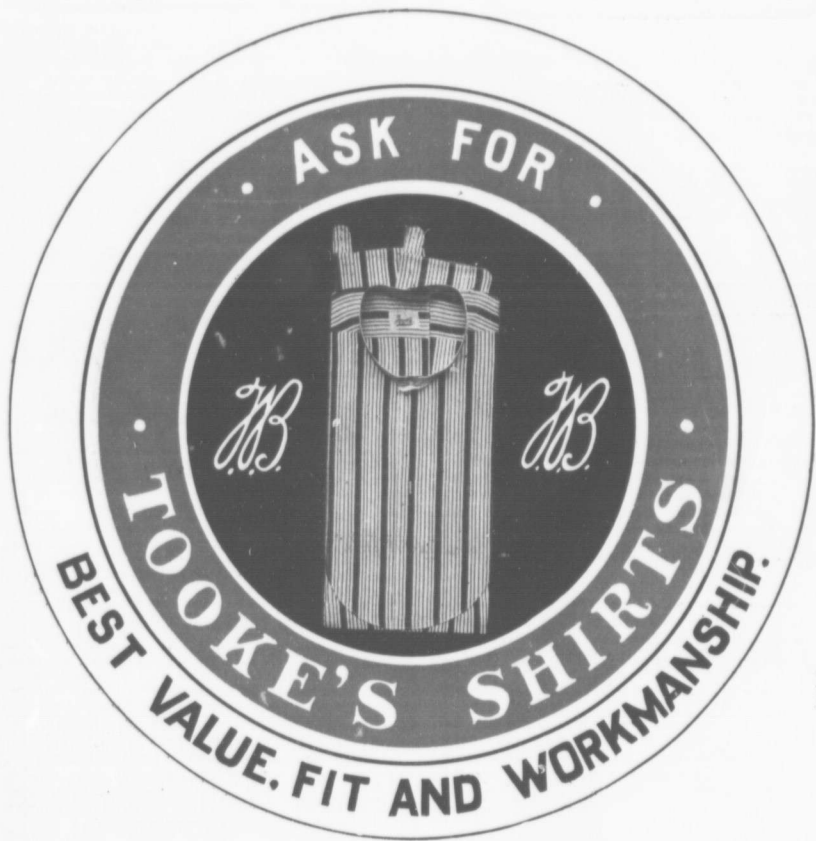
Les dessins adoptés sont également remarquables par leur modestie. On évite avec soin tout ce qui est criard: tel est le mot d'ordre que l'on semble avoir adopté. Les carreaux et les rayures des tissus à la mode sont très effacés. Cette tendance s'accentue encore en ce qui concerne les pardessus. On demande les draps dans les nuances noires bleues, "Oxford" et le genre adopté paraît être surtout le pardessus "Chesterfield" relativement long, ajusté aux épaules et allant ensuite en s'élargissant. Le pardessus avec "Yoke" ou empiècement est également à la mode.

M. C. X. Tranchemontagne nous dit que les affaires vont bien et qu'il y a tout lieu d'avoir de bonnes espérances pour le commerce d'automne. Les collections continuent à être satisfaisantes. Les prix des lainages tant canadiens qu'importés continuent à être très fermes sans aucune apparence de baisse.

MM. Mark, Fisher Sons & Co nous informent que, d'après les dernières nouvelles reçues d'Angleterre, les laines brutes ont subi une avance de 7½ p.c., ce qui a occasionné beaucoup de fermeté dans le prix des lainages. Il n'est pas improbable qu'une hausse se produise sur ceux de qualité fine.

MM. Brophy Cains & Co attirent l'attention de leur clientèle sur leurs lignes de tissus pour costumes de dames. Ces lainages ont été choisis avec le plus grand soin sur les lieux de production et comprennent les lignes suivantes: Draps "Amazone," "Box Cloths," Venitieux fins façon "Camelshair." Ces marchandises se recommandent surtout pour la confection des costumes et des jupes pour la saison d'automne.

M. C. X. Tranchemontagne, 315 rue St Paul, Montréal, vient de recevoir un lot important de marchandises comprenant les dernières nouveautés européennes en Tweeds pour pantalons, velours croisé pour collets de pardessus et patrons absolument nouveaux pour vestes de fantaisie.





Nous traduisons du *Clothier and Furnisher* de New-York. De mémoire d'homme jamais le commerce des chapeaux de paille n'a été aussi actif que pendant la saison qui est sur le point de se terminer. Il s'est fait et vendu plus de chapeaux de paille que jamais auparavant. Les fabricants de chapeaux de paille ont tous fait de beaux profits et les détaillants n'en ont pas réalisés également nous ne voyons pas à qui ils peuvent s'en prendre, bien que nous en ayons vu ; qui annonçaient des ventes à prix réduits alors qu'il était difficile de se procurer des chapeaux de paille en fabrique.

La note la plus saillante a été l'accroissement énorme dans la vente des chapeaux de paille Panama et genre Panama et ainsi que de ceux dans la forme Alpine. Ces deux genres, d'après toutes les indications, devraient certainement être en grande vogue l'année prochaine.

Un manufacturier américain de chapeaux de paille dit que l'avènement du Panama à fait un bien très sensible au commerce des chapeaux de paille, en ce sens que ce genre de chapeaux devenait meilleur marché d'année en année et qu'il était très difficile de placer un article de bonne qualité. La mode du chapeau Panama a amené les gens à payer un prix relativement élevé pour un chapeau d'été et il est probable que lorsqu'on a payé au moins \$12 ou \$15 pour un de ces chapeaux il ne sera pas difficile de faire payer \$6 88 ou \$10 pour un chapeau de bonne qualité d'un autre genre.

Le *American Hatter* de New-York nous donne les indications suivantes relativement aux chapeaux destinés à être portés cet automne et cet hiver, bien qu'à l'époque actuelle il soit un peu difficile de se prononcer d'une façon tout à fait absolue. En tous cas le chapeau d'été que l'on prévoit aura une couronne d'une hauteur de 4½ pouces à 5½ pouces avec bords étroits et très cambrés. Les chapeaux mous des genres Alpine et Fédera seront beaucoup plus hauts que ceux portés la saison passée, leur hauteur de couronne est de 5½ pouces à 6½ et les bords avant et arrière plus abaissés que ceux de la saison dernière.

Nous appelons d'une façon toute particulière l'attention de nos lecteurs sur le stock des chapeaux Ready to Wear de MM. Caverhill & Kiscock. Comme chacun le sait du reste ce genre de chapeau est le préféré pour le commencement de l'automne car il s'adapte si facilement à tous les changements de température.

C'est à New-York que ce genre de chapeau a débuté et qu'il a acquis une grande vogue et c'est là aussi que se produisent les modèles les plus élégants, c'est pourquoi M. F. X. de Grandpré, de MM. Caverhill & Kiscock est allé y choisir les modèles si chics que les modistes pourront admirer dans les salons de MM. Caverhill & Kiscock.

Ces Ready to Wear sont le meilleur placement qu'une modiste puisse faire ; ils conviennent non seulement à tous les âges, et à tous les genres de beauté ; mais encore, ce qui est très important, à toutes les bourses.



TAPIS PRÉLARTS

Les couleurs servant à la manufacture de tapisseries de Gobelin sont exclusivement de teintures végétales. Six séries de nuances graduées de chacune douze couleurs employées aux Gobelins furent exposées à l'Exposition Universelle de 1900 et viennent d'être placées au Musée Historique de Lyon.

M. Henry Duverger, représentant à Montréal de MM. Geo. H. Hees Son & Co, nous dit que les affaires sont généralement bonnes.

Peu ou pas de changements dans les prix des tissus d'ameublement, rideaux etc.

En fait de tissus d'ameublement et de portières, le rouge et le vert sont les nuances préférées.

D'après M. Wm Taylor Bailey les affaires sont actives et tout fait prévoir que cette activité continuera cet automne et cet hiver. Pas de changements dans les prix.

MM. Geo. H. Hees Son & Co sont définitivement installés dans leurs nouveaux magasins situés 20 rue Ste Hélène où l'on trouvera les derniers nouveautés en fait de tissus d'ameublement, tapis de table, portières, etc., etc.

Vers le 1er octobre ces messieurs recevront un nouvel assortiment de rideaux en dentelle qui méritera la peine d'être vu.

La maison J. P. A. des Trois Maisons & Cie est en mesure d'offrir au commerce des modes les meilleures valeurs du marché en fait de chapeaux "Ready to Wear."

Son assortiment de plumes et gorges d'oiseaux ; de boucles en or, en cuir et brillants est inépuisable ; comme ils sont importé directement ces articles sont vendus à des prix défiant la concurrence.

MM. Tooke Bros., Ltd, exposant en ce moment dans leurs salles d'échantillons, 1824, rue Notre Dame un assortiment complet de nouveautés en merceries pour la saison d'automne comprenant :

Une ligne de chemises de couleurs dans les nuances nouvelles ; un assortiment choisi de cravates de tous genres pour l'automne ; une grande variété de blouses de dames en flanelle et en soie.

Cols, Cravates et Lingerie pour Hommes

La maison Tooke Brothers Limited, de Montréal, vient de publier un catalogue dont tous les marchands dans la ligne s'empresseront de demander un exemplaire. La maison se fera un plaisir de leur en envoyer un sur demande.

Ce catalogue imprimé en couleurs, sur beau papier, contient de nombreuses illustrations de cols, cravates, manchettes, chemises pour toutes les circonstances possibles, chemises de cérémonie, chemises négligées. C'est la réunion systématique de toutes les dernières nouveautés dans ces différentes lignes qui intéressent la toilette masculine.

Un marchand avec ce catalogue est à même de renseigner ses clients sur tout ce dont ils peuvent avoir besoin.

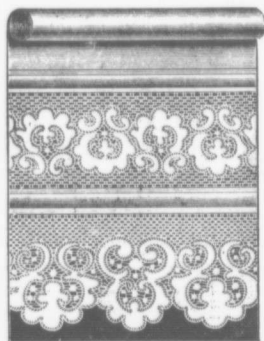
Un département, et non le moins intéressant de ce catalogue est consacré aux blouses pour dames : les modèles en sont attrayants.

Signalons encore les bretelles, les ceintures de cuir et les chaussettes - dernières création de la mode dans ces lignes spéciales.

Le catalogue de la maison Tooke Brothers Limited dans son élégant couvert violet et argent recevra de tous les marchands un accueil empressé. Cela paie de faire bien les choses !

Blinds

En tous Genras, pour tous les Usages.



Montés,
Unis,
Décorés
à Franges
Garnis de
Dentelles
avec ou sans
Insertions

Patrons Inédits, Modèles Exclusifs

Blinds pour Magasins : une spécialité.

Etoffes pour Draperies,

Tapestry et Damas de Coton,

Articles en Cuivre,

Toile Opaque fabriquée à la Main pour Blinds

Toutes commandes par la maille exécutées
promptement avec le plus grand soin.

W. Taylor Bailey

Manufacturier

27 et 29 Carré Victoria, - MONTREAL.

A. Racine & Cie

IMPORTATEURS
ET JOBBERS EN

Marchandises

Sèches Générales
de toutes
sortes.



No 340 et 342 rue Saint-Paul

ET

179-181 rue des Commissaires



MONTREAL

THE

SOLE

Beaver Rubber Clothing Co. Ltd.

Manufacturiers Exclusifs
de la Fameuse Marque

Beaver

Les Meilleurs Pardessus en
Caoutchouc pour Messieurs
et pour Dames.



Spécialité de vêtements en

“Rain Proof Cloth”



NOTA. — Avant de placer votre
commande, attendez la visite de
notre voyageur ou écrivez directe-
ment pour échantillons ou tout au-
tre renseignement.



1851½ Rue Notre-Dame

Montréal, Qué.



M. Racine jr de MM. A. Racine & Cie nous informe que l'état actuel du commerce est des plus satisfaisant, les apparences pour l'automne continuent à être favorables. La collection se fait bien.

Aucun changement à constater dans les prix des cotonnades et des lainages, ces prix continuent à être très fermes.

M. Racine remarque qu'actuellement les flanelletes se vendent particulièrement bien.

D'après M. O. A. Barette la situation est des plus satisfaisante, les affaires et les paiements ne laissent rien à désirer.

Les prix des marchandises sont fermes. On note une tendance à la hausse sur les lainages fins.

M. W. A. Cheesbrough, de MM. Kyle, Cheesbrough & Co constate que les affaires sont très satisfaisantes; les collections en ce qui concerne les provinces de Québec et d'Ontario, sont au dessus de la moyenne. Dans le Manitoba et les Provinces du Nord Ouest elles sont un peu retardées par suite de la rentrée des récoltes; la Colombie-Anglaise laisse à désirer, les grèves dans les mines ayant nui considérablement au commerce. La demande pour les étoffes à robes a été très forte, les patrons importés par la maison ayant eu le plus grand succès.

Les prix des marchandises importées sont très fermes.

Chez MM. S. Greenfields, Son & Co, on nous informe que les affaires sont excellentes. Les paiements se font avec la plus grande régularité et tout semble indiquer que nous sommes à la veille d'une saison d'automne exceptionnelle.

Les prix des marchandises sont fermes tant pour les cotonnades que pour les lainages.

Chez MM. Brophy, Cairns & Co on nous informe que les affaires sont très bonnes et d'après les rapports plus que favorables qui arrivent de toutes les directions, l'on doit s'attendre à une excellente saison d'automne et d'hiver. Les cours de tous les lainages fins sont très fermes surtout sur les marchandises de provenance française, telles que les cachemires, etc., etc.; on ne doit s'attendre à aucune réduction sur ces articles ni sur les étoffes à robes unies qui seront la grande mode cet automne. La demande est également forte en soieries pour la confection des blouses et corsages; ces soieries sont tenues à des prix très fermes. Pour les blouses d'automne et d'hiver, les flanelles françaises "Opéra" sont très en vogue; ce tissu se prête merveilleusement à cet usage et il est de plus produit dans des patrons d'une très grande variété en tissus unis, de fantaisie et brodés de soie. Les étoffes à robe d'une couleur dans les genres Ben-

galines, Reps et Popelines se vendent bien; même remarque pour les Cachemires français.

M. A. O. Morin, de retour d'Europe, constate que les marchés étrangers sont en général fermes; quelques lignes de lainages et de bonneterie ont quelque peu fléchi, mais l'on s'attend à ce que les prix des lainages fins durcissent. Les composés du coton sont sans changement. Les toiles de toute nature sont très chères. Les dentelles et broderies sont fermes.

Les affaires sont calmes en Angleterre, en France et en Suisse. La situation générale au Canada, et surtout dans notre province, est excellente. On s'attend à une magnifique saison d'automne. La façon dont se font les paiements actuellement semble justifier ces prévisions.

Le représentant de la Beaver Rubber Clothing Co. Ltd. nous informe que les affaires sont actives à des prix fermes. Point de changements dans les modes si ce n'est que la vogue des waterproofs dans la forme "Raglan" s'accroît de plus en plus.

Les voyageurs de la maison C. X. Tranchemontagne sont actuellement sur la route avec les échantillons pour le commerce du printemps 1902 ainsi que ceux pour les assortiments d'automne.

La demande pour plusieurs lignes de tissus et d'articles de fantaisie importés a été tellement forte chez MM. Kyle, Cheesbrough & Co., que des ordres de rassortiment ont dû être envoyés en Europe. Ces marchandises arriveront très prochainement, ce qui permettra à ces messieurs de satisfaire aux besoins de leur clientèle.

Les voyageurs de la maison Caverhill & Kiscock, partent en tournées cette semaine. Leurs échantillons comprennent les dernières nouveautés parues à Paris et à New-York.

Attention délicate

L'Album-Souvenir des marchands-détailleurs de nouveautés et redevable à la grande maison de nouveautés Brophy, Cairns & Cie, de la rue Sainte-Hélène, de l'encadrement original de circonstance — avec ses banderolles avec inscriptions relatives au commerce des nouveautés — qui nous présente tout à tour les portraits des officiers, anciens présidents, et notabilités commerciales dans la ligne des "Dry Goods."

L'idée était ingénieuse, l'exécution en est artistique, et l'attention délicate de la maison Brophy, Cairns & Cie qui a fait faire ce travail, pour le bénéfice de l'Association des Marchands-Détailleurs a été fort appréciée généralement.

Nouveautés, bijouteries, etc., dans la marchandise sèche

Le bouton de chemise "Neversoil" est le plus nouveau et un des meilleurs articles sur le marché. Il est monté en celluloid et par conséquent ne ternira pas et ne salira pas le linge. Il se détaille à l'oeil: c'est un excellent article. La nouvelle jarretelle "Cushion Grip" est une autre nouveauté qui s'implane. L'attache et le bouton étant en feutre, elle ne glissera pas et ne s'écailera pas comme la variété en caoutchouc. MM. Phillips & Winch ont reçu une commande de Venezuela pour les jarretelles. Les ceintures de velours et celles ornées d'incrustations de turquoises ont une bonne demande. Le support "gem" pour ceintures est déjà le favori des élégantes. Le mouf alsacien, en très peu de temps est entré dans l'usage courant. Les nombreuses qualités ont été reconnues à première vue; c'est un article que l'on trouve maintenant partout. Les sacs dit "Châtelaines", principalement celles à effets perlés, se vendent toujours bien. Signalons encore une épingle à chapeau de fantaisie; quelques plateaux en verre et d'autres accessoires d'élégances figurent parmi les nouveautés que vendent bien MM. Phillips & Winch. Les pierres favorites pour les épinglettes à ceintures et autres bijouteries qui vont dans la marchandise sèche sont les turquoises et la nacre. On parle de la résurrection probable de l'ancien peigne dit "turn-over top comb." Les lacets rouges pour chaussures se vendent royalement.

GEO. H. HEES,

W. R. HEES,

STEPHEN HAAS.

Geo. H. Hees, Son & Co.

MANUFACTURERS OF

CANADA BEING A WOODED COUNTRY

WE HAVE SPECIAL
OFFERINGS OF

WOOD CURTAIN POLES AND WOOD TRIMMINGS

Splendid Finish,
Handsome Patterns
and Low Prices.

TRY US

OUR FACTORIES:

TORONTO, ONT. VALLEY FIELD, P.Q. DETROIT, U.S.A.

HEAD OFFICE: TORONTO, CANADA.

OPAQUE SHADE CLOTH.

CURTAINS, DRAPERIES,
FURNITURE COVERINGS,
UPHOLSTERY GOODS,
LACE CURTAINS Etc,



TORONTO FACTORY

OFFICE TEL. 2056
FACTORY TEL. 4299
CABLE ADDRESS:
"HEES" TORONTO.



OFFICE: 71 BAY ST.

Nous manufacturons tout ce qui rentre dans la ligne des

BLINDS POUR FENETRES

et nous les vendons à un prix qui laisse au détailleur de Gros Profits.

Occasions dans les Fournitures pour Meubliers

Nous liquidons un bon assortiment de fournitures pour meubliers. Prix très bas pour assurer la vente ; si cela vous intéresse, examinez les échantillons de nos voyageurs ou écrivez-nous.

Notre Tapis de Tab Derby

Les métiers à tisser n'ont jamais produit rien de plus populaire que notre nouveau Tapis de table Derby ; tous les jobbers le vendent.

FOURNITURES POUR MEUBLIERS

Etoffes d'ameublement, Rideaux, Draperies, Tapis de Table, Articles en Chenille, Rideaux et Nets pour chassis, Poles et Garnitures en bois et cuivre, Plaques d'escalier, Epingles à draper, etc.

Nous manufacturons la plupart des articles mentionnés ci-dessus.

Si vous faites affaires dans les environs de Montréal, rendez vous à notre entrepot, 43 RUE ST-SACREMENT.

GEO. H. HEES, SON & CO., Bureau Principal, TORONTO.



PERSONNELS

Les voyageurs de MM. A. Racine & Cie, se mettront sur la route avec leurs échantillons pour le commerce du printemps vers la fin du mois d'octobre.

M. James Slessor sr, de la W. R. Brock Co. Limited, de Montréal, est parti pour l'Europe le 2 septembre dans le but de faire des achats en vue du commerce des fêtes et pour la saison du printemps 1902. L'absence de M. Slessor durera plusieurs mois.

M. Kyle sr, de la maison Kyle, Cheesbrough & Co., est actuellement en Europe où il place ses ordres pour le commerce de rasortiment, ainsi que pour celui de la saison des fêtes.

M. Torrance de la maison Geo. H. Hees, Son & Co., visitera les principales villes de la province de Québec à partir du 1er octobre avec un assortiment complet d'échantillons pour le commerce du printemps.

M. R. Brock de la W. R. Brock Co. Limited, s'est rendu à Québec le 11 sept. pour y passer plusieurs jours.

M. A. D. Kyle, de MM. Kyle, Cheesbrough & Co., a passé plusieurs jours à New-York dans le commencement de septembre, voulant se rendre compte des dernières nouveautés parues sur le marché américain.

M. C. X. Tranchemontagne visitera sa clientèle de la ville de Québec vers la fin du mois de septembre.

M. Henri Martineau voyage pour la Kingsbury Shoe, à Montréal et dans les principales villes de la province de Québec.

M. John Dunbar, de la maison Geo. A. Slater, entreprendra prochainement un voyage d'affaires dans la province d'Ontario.

M. Geo. A. Slater vient de revenir d'un voyage d'affaires aux États-Unis, un cours duquel il a visité New-York, Boston et Philadelphie. Son voyage avait pour but l'étude du marché américain au point de vue des nouveautés.

M. Harper, acheteur en Europe de la maison Caverhill & Kiscock, est attendu à Montréal vers la fin de ce mois.

M. Chaleyev de MM. Chaleyev & Oskin, sera de retour d'Europe à Montréal à l'époque de l'ouverture des modes d'automne.

M. W. Agnew, de la maison W. Agnew, est parti pour l'Europe le 31 août par le steamer "Tunisian" afin de faire ses achats pour la saison du printemps 1902.

M. J. A. Joubert de la maison Caverhill & Kiscock, partira incessamment en voyage avec un très grand choix de nouveautés pour le commerce du printemps 1902.

M. de Granpré, de la maison Caverhill & Kiscock, vient de faire un voyage à New-York. Il a acheté un très grand nombre de hautes nouveautés pour le commerce de la mode.

M. A. O. Morin se rendra à Québec vers le 15 octobre.

M. H. Wener de la Montreal Waterproof Clothing Co., partira pour l'Europe le 27 courant.

MM. Hardy & Williams de la maison S. Greenshiels, Son & Co, sont de retour à Montréal après avoir fait un voyage d'achats en Europe.

M. Wm Taylor Bailey est de retour à Montréal d'une visite à l'exposition de Buffalo.

M. Jamieson, de la maison Wm Taylor Bailey, est sur le point de faire une tournée d'affaires dans la vallée de l'Ottawa.

M. Laurencelle, de MM. Perrin Frères & Cie, visitera Toronto, à la fin de ce mois, dans les intérêts de sa maison.

Les voyageurs de MM. Kyle, Cheesbrough & Cie, partiront prochainement pour leurs tournées de rasortiments. Voici les districts qui leur ont été assignés : M. David Thibaudeau la ville de Québec et ses environs et la Gaspésie ; M. H. G. Frost les Cantons de l'Est ; M. Jobin, la Beauce.

M. Brophy, de MM. Brophy, Cains & Co., vient de partir pour faire en Europe ses achats en vue du commerce de la saison des fêtes et du printemps 1902.

M. Révol, de la maison Perrin, Frères & Cie, partira très prochainement pour faire un voyage d'affaires dans le Manitoba et les provinces du Nord-Ouest.

M. J. Lightstone, voyageur de la Beaver Rubber Clothing Co, Ltd, de Montréal parcourt actuellement la province de Québec avec un assortiment complet de Waterproofs pour la saison du printemps 1902.

M. W. R. Brock M.P., chef de la maison portant le même nom a visité la branche de Montréal le 10 septembre.

M. Edgar, de la maison Tooke Bros, Ltd, vient de faire un voyage d'affaires très heureux à Québec.

L'assortiment des soieries pour l'usage du commerce de la mode de MM. Caverhill & Kiscock, est très complet. Leur choix de rubans de velours, l'article du jour dans la mode, est immense et est alimenté presque journellement par d'importants arrivages d'Europe.

La W. R. Brock Co. Ltd., de Montréal, a en mains une ligne extra de Rubans de Velours avec envers satin et coton, ainsi qu'un assortiment complet de taffetas, de satin et de velours pour garnitures de robes. Les Velveteens offertes par la W. R. Brock Co. Ltd. à 20, 27 $\frac{1}{2}$ et 37 $\frac{1}{2}$ cts sont une véritable occasion.

La maison Paquet à l'Exposition

Mercredi la curiosité nous a fait pousser une pointe vers les terrains de la Compagnie de l'Exposition et nous avons pu nous rendre un compte exact des travaux accomplis et en cours d'exécution.

Un très grand nombre d'ouvriers sont à l'ouvrage non seulement pour le compte de la Compagnie mais encore pour plusieurs exposants. Parmi ceux-ci mentionnons la maison Paquet de St-Roch qui s'est réservé un espace immense dans le Palais de l'Industrie pour exposer toutes les différentes branches de son commerce.

Un élégant et spacieux kiosque de 24 x 48 pieds est érigé au centre de la bâtisse et quatre autres sont en construction aux quatre bouts des allées près de la partie transversale de l'édifice.

Le kiosque principal contiendra l'amusement complet d'une résidence privée et les quatre autres sont destinés l'un aux exiltes des chapeaux ; le second, aux gants ; le troisième, aux chaussures ; et le quatrième, aux fourrures.

M. Ls. Boivin, l'entrepreneur menuisier, auquel la maison Paquet a confié ces travaux, s'est réellement montré digne de la confiance qu'on avait reposée en lui, car dans le court espace de 5 à 6 jours il a érigé ni plus ni moins un édifice qui mériterait d'être considéré comme un exhibit et fera l'admiration de tous les visiteurs.

M. Boivin, voulant profiter de la circonstance pour montrer aux étrangers ce que l'on peut faire à Québec, avait spécialement mis ces travaux sous l'habile direction de MM. Xavier Chabot et Jos. Beaud, deux de ses contremaîtres qui ont remporté un véritable succès.

Ces constructions ont nécessité un travail considérable et c'est grâce à la puissante force électrique que M. Boivin emploie dans son atelier qu'il a réussi à exécuter en si peu de temps le contrat qui lui avait été confié.

Les décorations en peinture sont faites par MM. Gauthier & Frère et le tournage exécuté par M. Rousseau.

Disons en terminant que l'idée d'une exposition de ce genre est dû à M. Vaudry, l'administrateur de l'établissement Paquet et nous le félicitons sincèrement sur son heureuse conception.—La Semaine Commercial.

G. B. Perry Knitting Co.

SUCCESSIONS DE
**THE WENTWORTH
 KNITTING CO., LTD.**
 HAMILTON, Ont.



COMMERCE

PERRY'S FASHION UNDERWEAR

... Après le 1er Septembre, nos échantillons du Printemps pour 1902 pourront être examinés dans les salles d'échantillons des agents pour la vente dont les noms suivent :

R. STEWART,
 134 Cordova St., VANCOUVER.

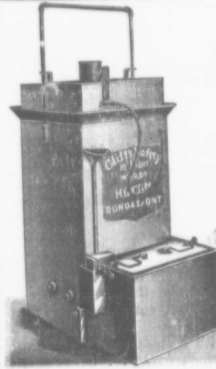
J. P. MACKINTOSH,
 33, Melinda, TORONTO.

DONALD FRASER,
 611, Temple Bldg., MONTREAL.

SOUS-VÊTEMENTS "FASHION" DE PERRY

MARQUE DÉPOSÉE

LA MACHINE A GAZ ACÉTYLENE "CLIFF SAFETY"



La plus simple, la plus économique machine automatique à gaz acétylène, à bas prix, sur le marché. Envoyez-nous un croquis à la grosse de votre établissement, indiquant le nombre de lumières requises et nous vous fournirons une estimation du coût de l'installation du système d'éclairage prêt à allumer.

Elle Cocks en Cuivre \$2.40 la doz.

Nouveaux Brûleurs Américains \$2.50 la doz.

Escompte de 10% sur les prix de la liste, lorsque l'ordre est accompagné du comptant.

LISTE DE PRIX F.O.B. DUNDAS

3 lumières	\$15.00	50 lumières.....	\$ 90.00
5 "	24.00	60 "	100.00
10 "	36.00	70 "	110.00
20 "	48.00	80 "	120.00
30 "	60.00	90 "	130.00
40 "	75.00	100 "	140.00

H. G. CLIFF

Seul manufacturier des Célèbres

Dundas Safety et Cliff Safety
 DUNDAS, ONT.

HAMILTON COTTON CO.

HAMILTON, Ont.

Nous manufacturons actuellement une série complète de

Rideaux et Tapis de Table

EN CHENILLE

Dans des Dessins Nouveaux et Attrayants.

En vente chez tous les principaux marchands de gros.

AGENT POUR LA VENTE :

W. B. STEWART

27 FRONT ST. WEST

TORONTO.

The EMPIRE CARPET CO.

Nous sommes prêts avec notre nouvelle ligne d'échantillons de Tapis tout laine, Tapis Union et Carrés d'Art pour l'Automne de 1901.

Notre assortiment de nouveaux dessins et coloris est le plus considérable et le plus attrayant que nous ayons jamais fabriqué.

Nous garantissons que tous les fils employés dans nos différentes qualités sont **absolument propres** et positivement exempts de graisse et d'huile minérale, assurant ainsi la conservation des coloris brillants et durables.

Sous tous les rapports, nous invitons la comparaison la plus rigoureuse de nos lignes.

Nos voyageurs seront bientôt sur la route, et nous sollicitons avec confiance une inspection de nos échantillons par les acheteurs les plus habiles de tapis du Cap Breton au Klondyke.

Tous les ordres recevront notre attention personnelle et un contrôle pratique.

THE . . .

EMPIRE CARPET CO.

St. Catharines, Ont.



CHAUSSURES

Les industries Canadiennes du Cuir A l'Exposition de Glasgow



os manufacturiers de chaussures et tous ceux qu'intéresse ce genre d'industrie au Canada ne liront pas sans un légitime orgueil l'appréciation des quelques journaux anglais sur les chaussures de manufacture canadienne à l'Exposition de Glasgow :

“De la section des fourrures à celle consacrée à l'exposition des chaussures canadiennes, il n'y a qu'un pas. Les Bretons qui aiment le Canada et voudraient le voir un concurrent heureux de l'Oncle Sam dans son commerce avec l'Angleterre trouveront dans ce coin de quoi grandement réjouir leur cœur et l'Oncle Sam y pourra aussi trouver suffisante raison pour se poser quelques questions concernant la fabrication des chaussures pour les marchés anglais. Tout cuir qui doit servir à la fabrication des chaussures canadiennes est soigneusement examinée et si la moindre fêlure apparaît, il est rejeté comme impropre à l'usage. Un fait remarquable entre autres c'est le grand usage qui est fait du Dongala ou pean mince pour chaussures de dames et d'enfants. Les bottes à l'usage de ceux qui par plaisir ou par nécessité, avec la chaîne d'arpenteur ou le fusil, le théodolite ou le marteau du minéralogiste, grimpent sur les roches escarpées du Dominion, où les chemins dignes de ce nom sont en insignifiante quantité, sont admirablement représentées par une manufacture de Québec,” (*Britannia*).

“Les articles des manufactures canadiennes les plus notables sont peut-être les différents genres de bottes, bottines et souliers envoyés par différentes firmes. Pour le fini et la forme, ces chaussures peuvent rivaliser avec les meilleurs produits de l'industrie anglaise. Un trait spécial aux chaussures canadiennes est qu'elles sont faites pour le pied humain et non en vue d'un faux idéal de la mode. Les gens qui ont souffert de chaussures à bouts pointus, à la semelle dure, comprimant le pied, de fabrication anglaise, devraient jeter un coup-d'œil sur l'exposition des chaussures canadiennes. Ce n'est pas seulement pour la forme, mais aussi pour la qualité des matières employées et le fini artistique que l'article canadien est absolument admirable. (*Glasgow Weekly Herald, Exhibition Supplement*).

Voici maintenant ce que publie *The Merchant and Shipper*, de Londres :

Chaussures. “Là où il y en a tant et quand toutes sont aussi excellentes, il est difficile de faire un choix parmi les manufactures qui ont exposé.

Cuir. Il y a peu d'industries au Canada parmi celles actuellement existantes qui aient devant elles des perspectives plus brillantes que celle du cuir. Le commerce d'exportations en peaux vertes et cuirs a

atteint d'énormes proportions alors que la fabrication des chaussures est une des plus grandes industries du pays, bien qu'elle soit confinée pratiquement aux deux plus anciennes provinces d'Ontario et de Québec. Les pays sur lesquels ces marchandises ont été exportées l'an dernier comprennent : Terre-Neuve, les Antilles, l'Australie et la Grande-Bretagne. Les autres branches de cet importante industrie qui mériteraient une mention spéciale que le défaut d'espace nous oblige à citer seulement sont celles du harnachement et de la sellerie qui s'exportent principalement en Grande-Bretagne et dans l'Afrique du Sud. Les sacs à main, les valises, caisses d'échantillons pour voyageurs de commerce, etc. pour lesquels l'industrie canadienne est sans conteste à la tête du monde n'ont qu'un embryon d'exportation par suite de la qualité encombrante de ces marchandises et des hauts frets de transport qui leur sont inhérents.

Les Canadiens se sont certainement surpassés dans leur manière de mettre ces marchandises sous les yeux des visiteurs de l'Exposition, ce qu'ils n'auraient pas à regretter ; on le comprendra quand nous dirons qu'une personne—probablement un très gros client futur a immédiatement acheté tout l'exhibit pour livraison à la clôture de l'Exposition.

L'Exportation de la Chaussure Canadienne

La maison J. & T. Bell dont M. John Hagar est le propriétaire, a exposé à Glasgow les chaussures si renommées de sa fabrication. Les journaux du Royaume-Uni qui, tous, ont consacré plus ou moins d'espace à une revue d'ensemble de l'exposition des produits canadiens ont été unanimes à rendre hommage à l'industrie de la chaussure au Canada et à reconnaître que les échantillons portant la marque de la maison J. & T. Bell ne le cèdent en rien aux meilleurs produits de la Grande-Bretagne, quand ils ne leur sont pas supérieurs.

M. John Hagar a le droit d'être fier des éloges que la presse a faits de ses produits, comme il est justement satisfait des succès qu'il a obtenus à l'exposition de Glasgow.

En commerçant aussi pratique qu'il est industriel habile, M. John Hagar a voulu battre le fer quand il est chaud.

Profitant de la vogue qui s'est attachée à ses produits depuis que l'exposition est ouverte, M. John Hagar a envoyé son fils M. Lavens M. Hagar en Angleterre pour y fonder deux agences, l'une à Londres et l'autre à Glasgow.

Il se vend en Angleterre beaucoup de chaussures américaines et, s'il est vrai, comme le prétend un journal anglais que nous reproduisons dans une autre colonne de ce numéro, que les manufacturiers américains ont quelque chose à apprendre des manufactu-

riers canadiens, on peut juger dès maintenant du succès qui attend des produits aussi parfaits que ceux de la maison J. & T. Bell.

Une chose qu'on ignore généralement au Canada, c'est le débouché que trouveraient en France les manufacturiers canadiens de chaussures qui voudraient se donner la peine d'attaquer le marché français. Si la France excelle pour l'article cousu-main, elle s'est laissée distancer par les manufacturiers américains qui ont établi une nombre respectable de succursales pour la vente à Paris et autres villes importantes.

Nous nous demandons pourquoi une maison canadienne faisant une spécialité de chaussures fines, comme par exemple la maison J. & T. Bell, ne rencontre-t-elle pas en France le même succès que les manufacturiers américaines qui ne fabriquent pas des articles meilleurs que ceux sortant de la maison J. & T. Bell.

LES ORDRES CONTREMANDÉS

Il n'y a pas que les retours de marchandises sans motif avouable qui sont une des plaies du commerce. Un manufacturier de chaussures se plaint en termes amers dans le *Shoe and Leather Reporter* des ordres contremandés sans raison. Voici ce qu'il dit à la réception d'une lettre d'un jobber contremandant un ordre de chaussures donné de bonne foi six semaines auparavant et alors en cours d'exécution à la manufacture : "J'ai lu récemment dans vos colonnes éditoriales un article ayant trait aux erreurs, réclama-

tions et autres sujets de même nature qui embrassait toute la question d'une manière impartiale en même temps qu'exacte. J'aimerais à ajouter que de tous les abus flagrants et contraires aux mœurs commerciales, celui que les manufacturiers ont à endurer est la contremande des ordres sans justification ; il est en même temps le plus répréhensible. Un acheteur vient à la manufacture prend amplement le temps d'examiner les échantillons obtient les plus bas prix qu'il peut et finalement donne au manufacturier un ordre dans les lignes sur lesquelles il s'est arrêté.

"La forme, la qualité et toutes les conditions incertaines sont soigneusement stipulées comme aussi la date de livraison. Le manufacturier achète les matières, coupe les marchandises et les met entre les mains des ouvriers ; mais, avant que la marchandise soit prête à être livrée, il reçoit une lettre, comme celle que j'ai devant moi, contremandant l'ordre entier et cela sans le moindre mot d'explication. Je considère une semblable action comme réellement malhonnête, quel que soit son auteur. L'acheteur reçoit ses échantillons, envoie ses voyageurs dans sa clientèle de détail et si les chaussures ne se vendent pas aussi bien qu'il s'y attendait, il envoie froidement un mot au manufacturier pour contremander l'ordre. Une liste noire à laquelle tous les manufacturiers auraient accès devrait exister ; elle contiendrait l'histoire réel de toutes les transactions semées avec le nom de ceux à qui elles se rapportent. Le retour de chaussures détériorées et les demandes en réclamation sont dures assez à supporter, mais que des ordres réguliers soient contremandés sans motif, c'est pour le moins un manque d'honneur digne de mépris."



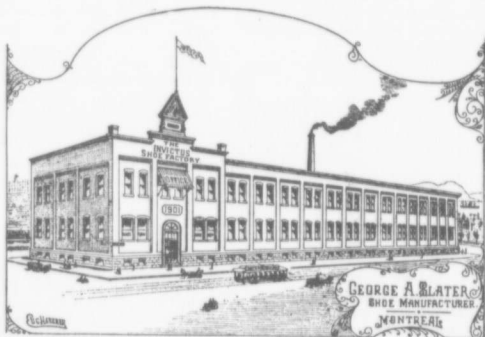
UN ÉTALAGE DE CHAUSSURES ORIGINAL

UNE MANUFACTURE MODELE

La manufacture Geo. A. Slater est absolument moderne et devra donner la plus grande satisfaction pour le but proposé. Elle a été construite d'après l'une des plus nouvellement établies à

Brockton, Mass. La construction est en brique, elle a deux étages de 175 par 50 pieds avec sous-bassement.

Dans ce dernier se trouve la fournaise pour le chauffage et pour fournir la vapeur aux machines Goodyear, là également on emmagasinerait les matières lourdes, etc. La force motrice sera exclusivement électrique. Le premier étage contient la salle d'expéditions et les magasins pour cuirs à semelle et autres. Le second étage comprend les bureaux, la salle de coupe et d'expéditions. Pas de murs de séparations qui empêcheraient de voir d'un bout à l'autre de la manufacture. Les machines de toute sorte sont rangées dans l'ordre le plus simple



et le but a été de faire que les marchandises en cours de fabrication passent d'une machine à l'autre sans entrecroisement et qu'elles accomplissent leur trajet jusqu'à leur complet achèvement avec le moins de manèment possible. Une ligne complète de machines Goodyear à trépoints (welt) y existe telles que celles employées

dans les meilleures fabriques du Massachusetts où on manufacture exclusivement ce genre d'articles. On y a ajouté une machine rapide à brocher Goodyear ainsi qu'une machine à coudre les trépoints (welt), une machine à afficher les semelles et une machine à amincir les cambrures.

L'affluence des ordres du printemps et un accroissement d'affaires depuis ont nécessité ces additions. La manufacture en pleine ac-

tivité emploie cent cinquante ouvriers. Mais la chaussure Slater jouit d'une telle réputation au point de vue du confort, de la durée et du fini que bientôt ce nombre sera absolument insuffisant.

LE CORDONNIER SUR MESURE

Il n'y a probablement pas une branche de profession réelle qui ait dé péri autant que celle du fabricant de chaussures sur commande de pratique. Il y a une dizaine d'années encore, les cordonniers étaient dans une situation prospère; ils avaient même pour clients réguliers un bon nombre de manufacturiers de chaussures qui, quoique fabricant dans leurs manufactures des chaussures pour la masse, ont toujours patroné leur cordonnier sur mesure pour les chaussures à leur usage personnel. Comme matière de fait et d'expérience il n'a pas toujours été vrai qu'une chaussure parce qu'elle est faite sur mesure chausse nécessairement d'une manière parfaite. Loins de là, car le cordonnier en essayant de faire une chaussure qui s'ajustait comme un gant, la faisait plus souvent qu'autrement de façon telle qu'elle nécessitait un "brisage" ce que plus d'un de nos lecteurs ont certainement appris à leurs dépens. Avec les perfectionnements remarquables apportés dans ces dernières années aux formes, aux patrons et autres accessoires, la chaussure de confection d'aujourd'hui est aussi bonne à tous les points de vue que la chaussure à l'ordre qui se faisait il y a quelques années.

Les dessinateurs de patrons et les fabricants de formes ont étudié leur art de près et adopté tous les perfectionnements qu'une étude du pied humain pouvait leur suggérer; aussi, les résultats ont été si satisfaisants et si justes que le "brisage" est une chose du passé.

A dire vrai, on a fait parfois de sérieuses infrac-

tions au bon sens; aussi a-t-on connu ces abominations de bouts rasoir aiguille étalées, mais tout cela a été promptement rejeté dans l'ombre et les sens communs des manufacturiers, des jobbers, des détailliers et des consommateurs a repris le dessus. On suit si bien les lignes du pied humain en manufacture que la chaussure de confection est acceptée comme étalon aussi bien pour la forme que pour le chaussant. Il est certain qu'il y a encore nombre de gens qui portent des chaussures sur mesure, faites sur leurs propres formes par des ouvriers habiles, mais pour ces chaussures ils ont à payer un bon prix. Si son industrie est délaissée, le cordonnier sur mesure n'en est pas la cause, mais le fait existe que les chaussures de confection de bonne qualité ont acquis une popularité remarquable à cause de ses réels mérites sous le rapport de l'élégance, du confort et de la durée.

Un substitut économique du cuir

Nous avons sous les yeux la liasse de nuances et qualités d'un produit industriel qui, sous le nom de "Fabrikoid" fait une concurrence économique aux différents cuirs employés dans l'ameublement, la carrosserie, la reliure la maroquinerie et autres industries qui emploient les cuirs de couleur et de fantaisie en grandes quantités. La maison W. Taylor Bailey qui a l'agence à Montréal du Fabrikoid en vend des quantités.

L'imitation des différentes sortes de cuirs, maroquins etc., etc., est tellement parfaite qu'il faut l'œil d'un expert pour différencier l'article véritable de son substitut économique. Toute la gamme des couleurs et tous les "grains" des nombreuses variétés de cuirs sont représentés dans ce produit spécial qui a beaucoup de cachet.

C'est une marchandise qui mérite d'attirer l'attention toute spéciale du commerce.

GEO. A. SLATER

MANUFACTURIER DE



LA PLUS HAUTE QUALITE
DE CHAUSSURES

Tous les derniers genres et formes
de New-York

à détailler à \$3.50, \$4.00 et \$5.00



POUR
HOMMES



POUR
FEMMES



vous êtes désireux de vendre une ligne de chaussures pour votre meilleure clientèle, je vous enverrai mon voyageur avec une ligne complète d'**Echantillons** pour le Printemps. ===== Ecrivez de suite.

GEO. A. SLATER

ANGLE DE LA RUE ONTARIO
ET DE L'AVENUE BENNETT,



MONTREAL

LES CUIRS VERNIS



Les *cuirs vernis* qui s'emploient pour la chaussure, la sellerie, la carrosserie, les coiffures militaires et une foule d'autres objets, forment une importante branche de commerce. Mais leur fabrication demande beaucoup de soins et des cuirs de première qualité. Le vernissage des cuirs comprend deux opérations distinctes : l'*apprêtage* de la peau et le *vernissage*. L'opération de l'*apprêtage* a pour but de boucher tous les pores de la peau et de l'unir par des ponçages successifs, afin d'y faire, comme on dit, un *fond*, et de la mettre en état de recevoir le vernis. Dans les apprêts, on incorpore des matières pulvérulentes, qui puissent former mastic dans les pores de la peau, comme le blanc de Meudon, les ocres, le noir de fumée. Dans le vernis, au contraire, il ne faut aucune matière qui puisse en altérer la transparence et l'éclat.

La base des apprêts comme des vernis est l'huile de lin rendue siccatrice par des oxydes et des sels métalliques, et amenée à la consistance sirupeuse par une cuisson prolongée.

L'apprêt le plus employé est : 1 kilogramme de plomb et 1 kilogramme de litharge, pour 10 litres d'huile de lin, cuits jusqu'à consistance sirupeuse, puis mélangés, soit avec des ocres, soit avec de la craie, suivant la finesse de la peau à garnir. On étend cet apprêt avec une râclette en acier. Après trois couches successives données à des intervalles de plusieurs jours, pour que chaque couche ait le temps de sécher, on fait un *ponçage* ou *poli* en frottant la peau avec une pierre ponce, jusqu'à ce que le fond soit bien uni. Ce fond, sans former une couche très épaisse, doit cependant être suffisant pour empêcher l'infiltration dans la peau des glaces et vernis subséquents.

L'apprêt ainsi terminé, on donne avec un pinceau fin, dit *queue de morue*, quatre ou cinq couches de l'huile de lin lithargirée, mais sans mélange de matières terreuses ; on la colore avec du noir d'ivoire très fin délayé avec de l'essence de térébenthine, et l'on fait sécher à l'étuve.

Quand ces couches sont bien sèches, on donne un dernier ponçage avec un tampon de laine et de la ponce réduite en poudre impalpable ; puis l'on procède au vernissage.

Le vernis est composé de :

Huile d'apprêt.....	10,00 kilog.
Bleu de Prusse ou noir d'ivoire.....	0,50 "
Vernis gras au copal.....	5,00 "
Essence de térébenthine.....	10,00 "

On fait cuire d'abord l'apprêt et le bleu ou le noir ; on y ajoute le vernis, puis enfin l'essence, en ayant soin de remuer fortement.

On suspend alors les peaux vernies dans l'étuve, ou on les cloue à plat sur des cadres, le vernis en dessous. Il faut surtout prendre les plus grandes précautions contre la poussière. La température des étuves varie de 50 à 60 degrés, suivant la nature des peaux et des vernis.

On fait des vernis de couleur par les mêmes procédés. Pour faire du vernis blanc, imitant la porcelaine, on broie du carbonate de baryte artificiel avec une suffisante quantité de vernis blanc préparé à l'huile, et l'on étend plusieurs couches successives de cette composition sur le cuir ; on y applique ensuite une couche de carbonate de baryte broyé très fin avec du vernis blanc de copal ; et,

lorsque la couche est bien sèche, on la polit avec un morceau de feutre et de la ponce réduite en poudre très fine.

Pour noircir le cuir, on emploie l'acétate de fer, dont on passe plusieurs couches à la surface. L'acétate de fer s'obtient très économiquement en faisant dissoudre de vieilles ferrailles dans de la bière aigre. On noircit également le cuir en y passant plusieurs couches d'encre noire et en tirant par-dessus.

On rend le cuir imperméable par le procédé suivant : On prend 100 grammes de caoutchouc dissous dans 1 kilogr. d'essence de térébenthine ; 1 kilogr. d'huile de lin rendue siccatrice ; 30 grammes de mastic en larmes ; 20 grammes de noir de fumée. On fait cuire le tout au bain-marie et l'on ajoute au mélange une petite quantité d'huile de lavande. On enduit de cette composition le cuir légèrement chauffé, pour qu'elle pénètre, et à plusieurs couches successives.



CHAUSSURE "INVICTUS" DE SLATER
Fig. 201—Forme Vassor, Largeurs C, D et E, pour femmes.

M. George A. Slater autrefois le principal intéressé et praticien expert en chaussures de l'ancienne firme George T. Slater & Sons, s'est retiré de la maison lors de sa transformation en compagnie à fonds social. En se retirant M. Geo. A. Slater s'engagea à ne pas s'intéresser dans une industrie similaire pendant une année entière. A l'expiration de cet engagement il fonda une autre manufacture de chaussures, celle qui porte actuellement son nom.

La nouvelle maison industrielle fut inaugurée le 1er septembre 1900 et, depuis cette époque, la manufacture travaille à force pour répondre aux ordres qui lui arrivent de tous les points du Canada. M. Geo. A. Slater s'est donné pour but de produire une qualité supérieure de chaussures qui rendront inutile l'importation d'articles de fabrication américaine. Ce but est certainement atteint car la manufacture Geo. A. Slater produit des chaussures rivalisant avec succès avec celles produites par les meilleures manufactures des Etats-Unis. Aussi, maintenant le commerce canadien peut se fournir directement au Canada sans être obligé d'avoir recours à une industrie étrangère.

Modèles de Chaussures "Invictus"

DE LA MAISON GEO. A. SLATER DE MONTREAL



Fig. 200—Forme Cadet, Largeurs C, D et E.

Photographie d'une chaussure en veau vernis français, semelle simple.
Genre boutonné. Fabriquée aussi en Enamel français et Vici-kid.



Fig. 203—Forme Donalds, Largeurs C, D et E,
pour femmes.



Fig. 202—Forme McGill, Veau Russet, empeigne à perforations, Talon "foxing."



Fig. 204—Forme St. James, Largeurs C, D et E.

Photographie d'une chaussure lacée en veau russe "lan," semelle épaisse.
Fabriqué également en veau noir, en vernis français, cuir patente et
Vici-kid noir et de couleur.

LA MANUFACTURE J. & T. BELL



NOUS donnons cidessus une vue de la manufacture J. & T. Bell, 180 rue des Inspecteurs à Montréal, et dont M. John T. Hagar est le propriétaire.

La manufacture actuelle a soixante pieds par cent. L'aile additionnelle quarante pds x quatre-vingt quinze, La nouvelle bâtisse a cinq étages. Tout l'intérieur est fini en pin Douglass de Vancouver. Les planchers ont cinq pouces d'épaisseur, ce qui permet d'y installer la machinerie qui est généralement assez pesante.

Rien n'a été négligé pour assurer à la fois le confort et la sécurité des employés. Les escaliers et l'élévateur dans la tour offrent, en cas de feu, une issue pratique aux employés. Les deux bâtisses sont pourvues d'un système de tuyaux automatiques en cas de feu. La maison J. & T. Bell emploiera de 300 à 350 ouvriers et le rendement de la manufacture sera d'environ mille paires de chaussures par jour.

Installée avec le souci de l'économie et de la facilité, du confort et la sécurité de la main d'œuvre, la manufacture J. & T. Bell est une des plus pratiques que nous ayons au Canada et fait grand honneur à l'esprit de progrès de M. John T. Hagar son propriétaire actuel.

J. & T. Bell
FINE FOOTWEAR

J. & T. BELL

**CHAUSSURES
FINES MONTREAL**

Nous avons décidé, à l'occasion de l'ouverture de notre nouvelle manufacture, de placer sur le marché quelques lignes populaires qu'il sera à l'avantage du commerce de la chaussure d'examiner avant de placer ses commandes.

VOICI QUELQUES-UNES DE NOS LIGNES À

"PRIX POPULAIRES"

Chaussures Goodyear Welt Bals. pour hommes, à détailler à	\$3.50
Chaussures Goodyear Welt Bals. pour jeunes garçons, à détailler à	3.00
Chaussures Goodyear Welt Bals. pour dames, à détailler à	3.50
Chaussures Goodyear Welt Bals. pour dames, à détailler à	3.00
Oxfords Goodyear Welt pour dames, à détailler à	2.50
Souliers lacés "Turn Oxfords" pour dames, à détailler à	2.00
Souliers "Turn Strap Slippers" pour dames, à détailler à	1.50

Vous êtes cordialement invité à venir examiner nos échantillons.

JOHN T. HAGAR, Propriétaire

Hagar
FINE FOOTWEAR



CUIRS & CHAUSSURES

M. T. Dufresne de la manufacture de chaussures Dufresne & Locke de Maisonneuve, nous dit que les affaires vont très bien ; les collections sont également très satisfaisantes.

De fait, les résultats déjà obtenus sont tellement encourageants que MM Dufresne & Locke ont fait l'acquisition de machines nouvelles afin de produire d'autres lignes.

.

M. Raoul Lantier de la Kingsbury Shoe Co., nous informe que les affaires et les collections sont également bonnes.

Les modes pour l'automne sont sensiblement les mêmes que celles qui ont régné cet été.

.

M. John Dunbar de la maison Geo. A. Slater nous fournit les renseignements suivants :

" L'industrie des chaussures au Canada est actuellement dans un état des plus florissants et, d'après les renseignements que nous recevons de nos clients des diverses parties de la Puissance, les apparences n'ont jamais été meilleures ; les paiements se font avec une très grande régularité.

Les modes d'automne en fait de chaussures ne présentent aucun grand changement sur celles de la saison précédente ; les chaussures à semelles fortes et débordantes sont toujours la grande mode.

Les chaussures tan seront encore portées mais pas autant que par le passé, quoique l'on s'attende à ce que leur vogue reprenne beaucoup le printemps prochain.

Les chaussures vernies diverses soit en veau français verni, soit en *Enamel* français, en chevreau verni et en colt patent sont également très en vogue.

Un cuir qui acquit dans un court espace de temps une réputation très méritée est le velours calf.

Les bordures et trépointes de couleur sont très en vogue à New-York et dans les autres grandes villes américaines et il y a tout lieu de croire que cette mode sera également adoptée ici."

.

Un cordonnier, un fabricant de chaussures à l'esprit inventif peut exercer ses talents et gagner un prix de \$200 et s'assurer des débouchés pour une nouvelle chaussure :

On sait que les ouvriers fondeurs sont souvent exposés, au cours de leur travail, à des brûlures cruelles, soit qu'ils soient atteints par un jet de métal en fusion, soit qu'ils marchent sur des matières non refroidies.

Ces accidents sont souvent très graves. Désireuse de les éviter le plus possible, l'Association des industriels de France, contre les accidents de travail vient d'ouvrir un concours public international pour la recherche et la confection d'une chaussure spéciale pouvant garantir efficacement contre ces brûlures.

Un prix de 1,000 francs sera attribué à celui des con-

currents qui sera classé premier, ou bien sera réparti entre plusieurs inventeurs suivant le mérite de leur découverte.

.

LA CHAUSSURE AMÉRICAINE EN ANGLETERRE

Nous lisons dans le *Shoe and Leather Record*, de Londres :

Les exportations des chaussures des Etats-Unis en Angleterre pendant le mois de mai sont évaluées à \$234,192 contre \$523,121 en 1900, soit une augmentation de \$110,671. Pour les 11 mois de l'année fiscale se terminant en mai, ces exportations sont évaluées à \$1,379,336 contre \$839,050 pendant la période correspondante de 1900, montrant aussi une augmentation de \$540,286.

Les exportations des mêmes articles des Etats-Unis en Australie pendant les mêmes onze mois, ont été de \$1,340,080 contre \$1,027,054 en 1900. Dans le Sud-Africain, les exportations de chaussures américaines ont atteint pendant les 11 mois de l'année fiscale, \$179,274 contre \$116,976 pendant la période correspondante de 1900.

.

On vit vieux dans la cordonnerie : nous lisons, en effet, dans le *Shoe leather Record*, de Londres : Par une étrange coïncidence, on annonce la mort cette semaine de deux centenaires intéressant l'industrie de la chaussure. La première concerne Mme Priest, de Bath, décédée à l'âge de 104 ans et dix mois, veuve de M. Priest, cordonnier, mort il y a seize ans à l'âge de 84 ans. Mme Priest a eu dix enfants dont trois ont servi dans l'armée anglaise pendant la guerre de Crimée. La défunte a vécu sous quatre souverains.

Le second centenaire dont on annonce la mort est M. Daniel Barron qui, certainement était le doyen des cordonniers de l'Angleterre, il est mort à l'âge de 104 ans, en Irlande, il a conduit son commerce jusqu'à l'âge de 102 ans, il pensa alors qu'il était temps de prendre un repos bien gagné. Il a toujours été en bonne santé et n'avait jamais fumé ni bu d'alcool.

.

Chez MM. J. & T. Bell, l'on nous dit que les affaires sont des plus satisfaisantes et que, pour suffire à la demande qui va sans cesse en augmentant, on s'est vu dans l'obligation d'agrandir considérablement la fabrique. Les prix des cuirs sont très fermes et sans apparence aucune de baisse. Les modes dans la chaussure n'ont pas subi de grandes modifications, la vogue est toujours à l'article ayant des semelles fortes et débordantes. La vogue des chaussures en cuir patent va toujours en augmentant et paraît même dans les chaussures en chevreau dont les devants sont généralement en cuir verni. Les chaussures à lacets conservent toujours la préférence, on voit très peu de bottines à boutons. Il est à noter que plusieurs formes de chaussures pour hommes et pour femmes prennent très bien sont avec des bouts plus étroits que l'année précédente.

Une des hautes nouveautés pour la saison prochaine est le soulier à patte orné d'une boucle en or et nommé " Colonial " par suite du genre de talon qu'il affecte. Selon toutes les apparences les chaussures de couleur pour dames ont fait leur temps. Quant à celles pour hommes, il est difficile de se prononcer d'une façon bien

définitive; mais il est un fait indéniable, c'est que les marchands de chaussures ne donnent qu'un nombre d'ordres fort restreint pour les chaussures de couleur. Il se pourrait cependant que bien des personnes continuent à les porter le printemps prochain, car elles ont sur les chaussures en cuir verni l'avantage d'être bien plus fraîches par les chaleurs.

* * *

Pour donner une idée de l'importance de la manufacture de la maison Geo. A. Slater, nous dirons que nous avons vu dans leur salle de vente 150 échantillons différents représentant autant de styles de chaussures.

L'ART DE CHAUSSER ET SES REGLES



Le *chaussage* est un des plus redoutables écueils que le cordonnier rencontre sur sa route.

Le *chaussage approximatif* est, comme son titre l'indique, le plus employé, puisque chaque professionnel l'emploie selon le degré de ses connaissances techniques et les appréciations bonnes ou mauvaises de son entendement personnel. C'est, en un mot, la pratique au petit bonheur; comme au jeu de tonneau qui fait tout le succès du pratiquant. Mal exercé, celui-ci préfère cette infériorité, souvent volontaire, à la science de son métier plus certaine, mais qui ne s'acquiert pas sans se fatiguer quelque peu le cerveau; et bons nombres de cordonnier ne veulent pas subir ces conditions, préférant parfois végéter que de se se casser la tête pour apprendre à la mieux faire.

Le chaussage intégral. — Nous voulons dire par là le chaussage aussi parfait que possible. Pour arriver à la pratique professionnelle indiquée plus haut, ceux qui l'ont atteinte savent que ça n'a pas été sans efforts et sans difficultés, mais bien grâce à leur volonté tenace qu'ils sont arrivés à la possession de ce moyen de faire qui, s'il ne mène pas à la fortune ceux qui en sont possesseurs, leur assure, au moins en tant que professionnels une certitude plus grande de réussite dans leur travail. C'est déjà bien quelque chose à une époque où la cordonnerie de commande, pour maintenir son existence, a besoin, aux yeux du public, d'affirmer sa supériorité de chaussage, la seule qui reste à son actif, car, pour la bonne facture, la confection l'égale et, souvent même, la dépasse. Pour la cordonnerie sur mesure, l'intégralité du bon chaussage est la question *sine qua non*!

Le chaussage hétéroclite. — C'est celui qui peut se composer des divers systèmes énoncés plus haut et dont l'emploi est plus fréquent qu'on ne le désirerait. Nous ajouterons même que son emploi est justifié, car il est des clients qu'il faut savoir chauffer sans les mal ni non plus les trop bien chauffer. Si paradoxal que cela puisse paraître, cela est pourtant très vrai; nous allons le démontrer, car le chaussage, comme autre chose, a ses règles et ses anomalies.

Ses règles. — S'il n'est pas difficile de continuer à bien chauffer quelqu'un qui l'était habituellement, il n'en est pas de même de ceux qui l'ont été généra-

lement mal. Pour arriver à être toujours bien chaussé, il faut l'avoir été dès le début de sa carrière ou bien en subir une application progressive et ininterrompue. Vouloir bien chauffer du premier coup des gens habitués à l'être mal et largement, est une hérésie que l'on ne doit pas commettre ni accepter de commettre, car c'est s'exposer d'avance aux pires ennuis. Le client peut le désirer, mais n'en ayant pas l'accoutumance, il n'en aura pas l'endurance. L'assimilation peut se faire; mais, pour y arriver, ce sera progressivement seulement que les pieds pourront et arriveront à se modifier. Les faire passer subitement de l'amplitude au rétrécis, n'est pas sans inconvénients pour le chaussé et sans ennuis pour le chausseur.

Si le caractère désire et admet parfois des choses impossibles et inacceptables pour le corps qu'il prétend gouverner et assujettir à ses caprices ou à ses fantaisies, celui-ci n'est pas toujours un sujet docile, et parfois même il se révolte, ne pouvant endurer le joug que l'on prétend lui imposer. Il en est presque toujours ainsi pour les corps des belles dames de l'Orient ou des autres pays chauds qui, chez elles, s'habillent avec des vêtements flottants, amples et souples et chaussent leurs pieds dans les mêmes conditions d'aise et de confort, mais qui, se trouvant dans l'Europe plus condensée, veulent être habillées et chaussées comme les dames européennes et ne peuvent le supporter ni l'endurer. Comment voudrait-on et serait-il possible de faire endurer à des corps habitués à être au large et à l'aise dans tous leurs vêtements, les corsets de force et les brodequins d'inquisition de belles Européennes? Les exotiques peuvent y arriver par une pratique assidue et graduée, mais non du premier coup, la plus grande force de volonté y serait impuissante.

Pour résumer cette question de chaussage, nous dirons que, pour les personnes n'ayant pas l'habitude d'être bien chaussées, c'est-à-dire assez juste, comme également pour les personnes venant du pays chauds, où on l'est pour ainsi dire fort peu, ou du moins très largement, il faut se défier de chauffer juste, car ici, comme nous l'avons démontré plus haut, la prudence est de rigueur. Dans ce domaine, le chaussage approximatif aurait plus de chance de réussir que le chaussage intégral, car il s'accommode mieux des anomalies du chaussage en général. Ce chaussage verrait diminuer de 50 p. c. ces difficultés pratiques, s'il ne devait chauffer les pieds d'après les goûts et les idées plus qu'hétéroclites de la tête, qui est, pour la plupart des gens, non une boîte crânienne, mais bien plutôt une véritable boîte de Panopée, d'où sortent incessamment tous les maux de l'humanité et surtout toutes les misères professionnelles des cordonniers; ces misères jointes aux autres forment pour eux une remarquable collection. — *Moniteur de la Cordonnerie.*

A. MICHON.

La manufacture de chaussures George A. Slater, est la seule non seulement du Canada mais encore de tout l'Empire Anglais qui, pour sa fabrication, se sert exclusivement des Goodyear Wells.

D'ici peu la Shathonka Rubber Clothing Co sera à même de livrer au commerce des vêtements Imperméables pour dames et messieurs pour la saison du Printemps. M. Rosenthal qui a la direction de cette compagnie est un expert dans cette branche spéciale, c'est un des fondateurs de cette industrie au Canada. Il se rend fréquemment en Europe et est par conséquent toujours au courant des dernières améliorations et des changements de mode concernant les vêtements imperméables.

QUELQUES NOTES SUR LE BOX CALF

BIEN que très employé de nos jours, le *box calf*, son origine et son histoire sont des choses bien obscures pour la plupart ; même pour certains ce nom est à peu près sans signification ; les quelque lignes suivantes ont donc leur utilité.

L'histoire du *box calf*, telle celle du chevreau glacé, nous fait assister à beaucoup d'essais et de déceptions dit le *Leather manufacturer*. La production d'un cuir de veau fini sur fleur, ne gercant ni ne durcissant, mais restant toujours doux et souple, même après une trempe prolongée dans l'eau de pluie et la boue, et faire avec ce cuir des chaussures maintenant les pieds secs et chauds sans l'aide de caoutchoucs, fut un problème qui resta longtemps insoluble.

Le tanneur qui entreprit le premier de fabriquer ce cuir, dépensa en essais beaucoup de temps et des sommes considérables avant de réussir. Une quantité de peaux furent absorbées par ces essais ; avec quelques unes, on obtint quelques résultats satisfaisants, mais les autres, après avoir subi le traitement, étaient inutilisables et sans valeur. Cependant, les rares succès obtenus et l'assurance donnée par les fabricants de chaussures que ce cuir serait très demandé, aiguillonnaient le tanneur. Enfin un certain nombre de peaux terminées parurent répondre aux desiderata, on répartit ce cuir entre un petit nombre de fabricants qui s'étaient intéressés aux essais, ils en firent des chaussures, et envoyaient des lettres demandant si celles-ci avaient donné satisfaction. Toutes les réponses furent favorables et, en peu de temps, les demandes de *box calf* et de chaussures faites avec cette peau vinrent de partout, les succès étaient alors un fait acquis.

La tannerie d'où sortit le premier *box calf* était un établissement très modeste, qui maintenant est très important et couvre une grande superficie de terrain.

Comme c'est toujours le cas, des imitateurs surgirent de tous côtés et l'on tenta une quantité d'imitations de *box calf*, mais aucune ne possédait les qualités particulières de l'article véritable.

Le *box calf* original n'était pas tanné au chrome, il était tanné à l'aluminium et au titane. Actuellement, presque tout le *box calf*, est tanné au chrome. On emploie différentes méthodes, mais ne différant que très peu et encore sur des points peu importants ; les résultats sont presque semblables.

Pour la plus grande partie, la qualité et la texture du cuir sont déterminées pendant les procédés d'ébourrage et de préparation des peaux pour le tannage, ainsi que par les méthodes et matières employées dans le finissage des peaux après leur tannage.

Lorsque ce cuir est tanné dans des tambours, comme c'est souvent le cas, le cuir est quelque peu relâché et à texture ouverte, à cause du long foulonnage. Les côtés et les flancs sont souvent, de ce fait, mous et creux et aussi par ce qu'ils sont étendus sur des planches ou des cadres à l'état humide. Le cuir étant humide, s'étend jusqu'à sa plus extrême limite, et lorsqu'il sèche, les peaux sont parfaitement plates et la fleur lisse. Le gain en dimension est quelque peu perdu par le manque de planéité, on ferait mieux d'avoir des peaux un peu moins grandes et plus portantes dans les flancs.

Les peaux passent souvent le plus rapidement possible

par les divers traitements afin de pouvoir répondre aux commandes : ce qui veut dire que l'on diminue le chauffage et que l'on hâte le tannage ; il en résulte que certains lots de cuir sont durs et percheminés, tandis que d'autres sont mous et élastiques. Lorsque le cuir au chrome est tanné dans de bonnes conditions et que l'on accorde le temps nécessaire au travail, les peaux sont toutes uniformément molles et souples. Le meilleur cuir ne se fait qu'en prenant le temps nécessaire pour mener à bien chaque échelon du procédé.

* * *

Le *box calf viscolized* est le cuir terminé traité avec une solution caoutchouteuse qui le rend imperméable à l'humidité ; mais les chaussures faites avec ce cuir ne donnent pas toujours satisfaction au point de vue du confort, car les pores du cuir sont fermés, ce qui tend à rendre les pieds tendres.

Les peaux de vaches, vachettes ou gros veaux, par suite de leur épaisseur, doivent être refendues avant le tannage.

Si l'on considère que la partie interne d'une peau est la partie la plus forte, on peut rapidement comprendre pourquoi les chaussures faites avec le cuir refendu, ne possèdent pas les mêmes qualités d'usage que celles faites avec la peau de veau pleine, dans laquelle, quoique la peau de veau soit naturellement tendre, toute la force naturelle est conservée et même augmentée par le tannage au chrome.

Il arrive quelquefois que les peaux tannées au chrome se rétrécissent lorsqu'elles sont finies depuis un certain temps. Les fabricants de chaussures remarquent souvent ce rétrécissement, la mesure obtenue ne concordant pas entièrement avec la mesure marquée sur la peau. Aucun tanneur ne peut parer à cet inconvénient, car c'est le résultat naturel d'une légère contraction des fibres, lorsque le cuir a séché. Les peaux tannées à l'acide sont plus aptes à rétrécir que celles tannées au procédé à un seul bain, les jus du dernier étant neutres, c'est-à-dire ne contenant aucun acide.

Dernièrement, nous assistions à une expérience de brûlage de morceaux de *box calf*, tannés au chrome, il s'agissait de reconnaître le vrai tannage au chrome avec le faux tannage ; tandis que le vrai tannage, après être brûlé, laisse des traces de cendres d'un vert très prononcé. L'autre ne laisse que des cendres noires ; l'expérience fut concluante.

Bibliographie

"L'ART DÉCORATIF"

(95 rue des Petits-Champs, Paris 1er)

L'Art Décoratif continue dans son numéro de juillet la revue des Salons de 1901, commencée dans le numéro de juin. Nous y trouvons successivement : *Les Bijoux* (23 illustrations), par Raymond Bouyer ; *Deux Panneaux Décoratifs* (2 illustrations hors texte), par Albert Thomas ; *La Sculpture*, suite (7 illustrations par Yvanhoë Rambosson ; *Céramique Verrière, Email* (10 illustrations), par Charles Saunier ; *L'intérieur et le Meuble*, suite (10 illustrations), par O. Gerdiel ; *Le Fer Forgé* (2 illustrations), par G. M. Jacques ; *Les Ours d'Art* (20 illustrations), par Ed. Sedeyn.

Sept articles avec 70 illustrations, sans préjudice des articles non illustrés. *L'Art Décoratif* connaît, on le voit, la devise "succès obligés." L'intérêt toujours croissant, que le public prend aux arts appliqués, veut d'ailleurs être de plus en plus largement satisfait.

Le numéro : 40 centimes. — Abonnement : \$4,80 par an pour le Canada et les États-Unis.

O. A. BARETTE

Ci-devant Acheteur de la Maison
THIBAudeau BROS & CO.

Importateur et Marchand à Commission

Chambre 21, Batièse Fraser,

43 Rue St-Sacrement, - MONTREAL.

NOUS SOLLICITONS VOTRE VISITE.

The Eastern Clothing Co.,

Saint-Hyacinthe, Qué.

Fabricants en Gros de

Hardes Faites pour Hommes et Enfants

Overalls, Frocks de tous prix et de toutes qualités

La maison se chargera aussi de confectionner les habits dans les derniers goûts, coupe parfaite, avec les Tweeds fournis par les marchands qui ont un surplus de stock difficile à écouler.

PRIX ENVOYÉS SUR DEMANDE.

Patrons d'Automne



The Colonial Bleaching
& Printing Co., Limited
Montreal.



Maintenant Prets.

The C. TURNBULL CO. DE GALT

Limited

Nos représentants sont maintenant sur la route avec la ligne la plus grande et la plus complète d'échantillons en

Sous-Vêtements Tissés

à côtes, façonnés et parfaitement ajustés pour femmes, hommes, enfants et bébés, que nous ayons jamais eue. Ne placez pas vos commandes avant de les avoir vus.

The C. Turnbull Co., de GALT, Limited.

GOULDING & CO.,
27 Wellington St. East,
TORONTO.

JOS. W. WEY,
7 Bastion Square,
VICTORIA, B. C.

THE CANADIAN COLOURED COTTON MILLS COMPANY

Cotonnades, Coutil pour Oreillers, Denims, Toile à Tente, Coton pour Chemises, Flanelles, Gingham, Zéphyr, Shirts, Etouffes à Robes, Lawns, Couvertures en Coton, Angoras, Filis, Etc., Etc.

On ne vend qu'au commerce de gros.

D. MORRICE, SONS & CO., Agents

MONTREAL et TORONTO.

GAGNON & CARON

CURATEURS, EXPERTS COMPTABLES

Bâtisse des Chars Urbains, MONTREAL.

ARTHUR GAGNON, Gérant de la Succession Hon. Jean-Louis Beaudry.
L. A. CARON, Auditeur de la ville de Maisonneuve et de la Chambre de Commerce du district de Montréal.

HARDOUIN LIONAIS, D.C.D., L.C.D. CHIRURGIEN-DENTISTE

Gradué du "Philadelphia Dental College";
Licencié du Collège Dentaire de la P. de Q.

2359 RUE STE-CATHERINE, MONTREAL.

Tél. de bureau : Up 2408. Résidence E. 870.

S. GREENSHIELDS, SON & CO.

MONTREAL

**Vous ne pouvez pas obtenir un
Meilleur Assortiment de Marchandises Sèches
EN DEHORS DE NOTRE STOCK**

Nous avons les Marchandises qui se vendent

Qui établissent votre commerce et vous rapportent de

Bons Profits

Nous avons un grand nombre de lignes profitables dans chaque département

Pour la SAISON de RASSORTIMENT

Venez nous voir, s'il vous est possible de le faire

Sinon, examinez attentivement les échantillons de nos voyageurs

VOUS SEREZ AMPLEMENT RÉCOMPENSÉS DE VOTRE TROUBLE.